

Nous croyons en Jésus

LEÇON UN

LE RÉDEMPTEUR



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Biblical Education. For the World. For Free.



Pour des vidéos, des cahiers d'études ou d'autres ressources, nous vous invitons à nous rendre visite à thirdmill.org, ou heritagehuguenot.com.

© 2012 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe--et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée «The History Channel». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Nous croyons en Jésus

Leçon un Le Rédempteur

SOMMAIRE

I. Introduction	2
II. Éternité	2
A. Divinité	3
1. Affirmations explicites	3
2. Ancien Testament	4
3. Attributs de Dieu	4
B. Trinité	5
1. Ontologique	6
2. Économique	7
C. Conseil éternel	8
III. La Création	10
A. La semaine de création	11
B. La chute de l'homme	14
1. Conséquences personnelles	15
2. Conséquences universelles	20
3. Espérance	22
IV. La rédemption	23
A. Motivation	24
1. La Trinité	24
2. La création	26
3. Les croyants	26
B. Promesses	27
C. Œuvre	30
1. Le royaume de Dieu	30
2. L'obéissance	31
3. La résurrection de Jésus	33
4. L'ascension	33
V. La consommation	35
A. Le retour de Jésus	35
B. Les événements	36
1. La résurrection des morts	36
2. Le jugement dernier	37
3. Le renouvellement de la création	38
C. Les résultats	40
1. La gloire de Dieu	40
2. La joie de la rédemption	42
VI. Conclusion	44

INTRODUCTION

On raconte l'histoire d'un jeune garçon qui entreprit de construire un petit bateau en jouet. Il peignit soigneusement la coque, et fabriqua de petites voiles. Ayant fini de l'assembler, le garçon déposa son jouet dans un ruisseau pour le faire naviguer. Au début, le bateau flotta sans problème. Mais ensuite, il se fit emporter par le courant. Le garçon partit à sa recherche, mais peine perdue ! Le bateau avait disparu. Quelque temps plus tard, le garçon fut tout surpris de voir son jouet dans la vitrine d'un magasin. Il se précipita à l'intérieur et dit : « C'est mon bateau dans la vitrine ! ». Le gérant du magasin lui répondit : « Je suis désolé, fiston, mais si tu le veux, il va falloir que tu l'achètes ». Alors le garçon se mit à travailler dur, pendant plusieurs semaines, afin de gagner assez d'argent pour pouvoir racheter son bateau. En quittant le magasin avec son précieux bateau entre les mains, il lui chuchota : « Petit bateau, tu m'appartiens de nouveau. Je t'ai créé, je t'ai recherché, et je t'ai racheté. »

À bien des égards, la relation entre Jésus et son peuple ressemble à la relation entre ce petit garçon et son bateau. Le Fils de Dieu nous a créés, mais nous avons été emportés par le péché, et nous étions perdus. Mais il ne nous a jamais oubliés. Il est venu sur la terre pour chercher et sauver ce qui était perdu. Et une fois qu'il nous a trouvés, il a payé le prix le plus fort pour nous racheter : le prix de sa propre mort.

Ceci est la première leçon de la série Je crois en Jésus. Dans cette série, nous allons nous intéresser à la branche de la théologie que l'on appelle la christologie, c'est-à-dire la doctrine du Christ. Au fil de ces leçons, nous allons examiner de nombreuses vérités qui concernent la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, des choses que les disciples de Jésus affirment depuis des milliers d'années. Nous avons intitulé cette première leçon Le Rédempteur, car nous allons parler de la manière dont Jésus rachète les pécheurs, et assure le rétablissement final de la création pour notre plus grande joie et pour la gloire de son Père.

Dans cette leçon sur Jésus Le Rédempteur, nous allons étudier la personne et l'œuvre de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, en quatre parties. Tout d'abord, nous parlerons de son existence et de son plan dans l'éternité, avant la création du monde. Deuxièmement, nous parlerons de son activité pendant la création du monde. Troisièmement, nous parcourrons toute la période de la rédemption qui a commencé après la chute de l'homme dans le péché, et qui s'étend jusqu'à aujourd'hui. Et quatrièmement, nous étudierons la consommation de l'histoire, qui aura lieu au retour de Jésus. Commençons par l'éternité.

L'ÉTERNITÉ

La plupart du temps, lorsque les chrétiens pensent à Jésus, ils pensent à la vie qu'il a eue sur terre, et à ce qu'il est en train d'accomplir au ciel maintenant. Parfois, on va s'intéresser à ce que la Bible dit sur ce que Jésus va faire dans l'avenir, lorsqu'il

reviendra. Et toutes ces choses sont très importantes. Mais le fait est que la deuxième personne de la Trinité, que nous connaissons sous le nom de Jésus-Christ, est notre Dieu de toute éternité. Donc si l'on veut considérer Jésus d'un point de vue théologique, il vaut mieux, en fait, remonter bien plus haut dans l'histoire, pour voir que notre rédemption, c'est quelque chose qu'il a préparé et auquel il a travaillé tout au long de l'histoire, et même avant que l'histoire ait un commencement.

Il n'y a pas vraiment de consensus parmi les théologiens en ce qui concerne la nature de l'éternité avant la création de l'univers. Certains affirment que le temps lui-même ferait partie de la création, de sorte qu'il serait impossible de parler d'un « temps » qui précéderait l'acte créateur de Dieu. Dans cette leçon, nous allons donc assimiler l'éternité à l'existence de Dieu avant la création de l'univers. Dans l'éternité, seul Dieu existait. Et il existait comme Trinité, en tant que Père, Fils et Saint-Esprit.

Cette partie sur l'éternité sera abordée sous trois angles. D'abord, nous verrons ce que la Bible enseigne concernant la nature divine de Christ. Ensuite, nous réfléchirons à son rôle au sein de la Trinité. Et troisièmement, nous nous intéresserons à son conseil éternel. Commençons par la nature divine de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

NATURE DIVINE

Souvenons-nous que la Bible n'a pas été écrite dans l'éternité. Elle a été rédigée dans le temps et au cours de l'histoire. Et c'est seulement à partir du Nouveau Testament que la Bible parle clairement de Jésus comme étant une personne distincte au sein de la Trinité. Malgré cela, l'Écriture affirme que Jésus a été Dieu depuis toute l'éternité. Donc tout ce que la Bible enseigne dans le Nouveau Testament au sujet de la nature divine de Jésus, était vrai même avant la création de l'univers. Et ces choses seront vraies pour toujours.

Voici ce qui est dit dans Hébreux, chapitre 13, verset 8 :

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité.

La nature divine de Jésus apparaît clairement dans le Nouveau Testament de plusieurs manières. D'abord, l'Écriture contient des affirmations explicites à ce sujet. Deuxièmement, il y a plusieurs endroits où le Nouveau Testament applique à Jésus des textes de l'Ancien Testament d'une manière qui révèle qu'il est Dieu. Et troisièmement, il y a des passages qui reconnaissent à Jésus des attributs divins. De ces trois types de preuves de la nature divine de Jésus, nous allons relever plusieurs exemples. Commençons par les affirmations explicites.

Affirmations explicites

Plusieurs passages enseignent explicitement la nature divine de Jésus en l'appelant directement : « Dieu ». Par exemple, dans Jean, chapitre 20, verset 28, l'apôtre Thomas appelle Jésus : « mon Dieu ». Dans Tite, chapitre 2, verset 13, Paul appelle Jésus : « notre grand Dieu et Sauveur, le Christ-Jésus ». Dans 2 Pierre, chapitre 1, verset 1,

Pierre appelle Jésus : « notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ ». Et dans 1 Jean, chapitre 5, verset 20, Jean appelle Jésus : « le Dieu véritable et la vie éternelle ».

Mais le passage le plus connu qui attribue à Jésus une nature divine, c'est peut-être Jean, chapitre 1, verset 1, où nous lisons ceci :

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Ce verset dit précisément que la Parole était Dieu, et qu'elle était Dieu au commencement, c'est-à-dire avant que l'univers fût créé. Et un peu plus loin dans ce chapitre, aux versets 14 à 18, Jean affirme clairement que cette Parole dont il parle, c'est le Christ. Ainsi, Jean ne laisse aucun doute sur le fait que Jésus est Dieu. Il a toujours été Dieu par nature, et le sera toujours, pleinement.

Ancien Testament

Deuxièmement, en plus d'affirmer explicitement que Jésus est Dieu, le Nouveau Testament révèle la nature divine de Jésus à travers la façon dont il cite et applique des passages de l'Ancien Testament qui font référence à Dieu.

À plusieurs reprises, les auteurs du Nouveau Testament reconnaissent que Jésus est Dieu en l'assimilant au Seigneur de l'Ancien Testament. Dans l'Ancien Testament, Dieu se révèle à son peuple sous le nom de Yahvé, qui est habituellement traduit en français par « l'Éternel », tandis que les Juifs disent : « le Seigneur ». Et il y a plusieurs endroits du Nouveau Testament où les auteurs se réfèrent à des passages qui concernent clairement Yahvé, le Seigneur, mais ils disent que ces passages parlent de Jésus. Par exemple, Marc, chapitre 1, versets 2 et 3 est un passage qui se réfère à Malachie, chapitre 3, verset 1, et à Ésaïe, chapitre 40, verset 3, qui disent qu'un prophète ou un messager va ouvrir le chemin au Seigneur. Mais ensuite, Marc dit que ces prophéties se sont accomplies lorsque Jean-Baptiste a préparé le chemin à Jésus. Ainsi, Marc est en train de dire que Jésus est le Seigneur, Yahvé, à propos duquel Malachie et Ésaïe ont prophétisé.

Paul fait un rapprochement similaire entre Jésus et Yahvé dans Philippiens, chapitre 2, verset 11, où il mentionne la profession de foi de base des chrétiens : « Jésus est Seigneur ».

Et dans Jean, chapitre 1, versets 1 à 3, Jean assimile Jésus à la Parole de Dieu par laquelle Dieu a créé l'univers au commencement. Il y a là une référence évidente à Genèse, chapitre 1, verset 1, où Moïse dit : « Au commencement Dieu créa le ciel et la terre ». Cette mention de Jésus comme acteur de la création montre qu'il est, en fait, Dieu lui-même.

Attributs de Dieu

Troisièmement, en plus d'affirmations explicites et de références à l'Ancien Testament, le Nouveau Testament affirme la nature divine de Jésus en lui reconnaissant des attributs divins, c'est-à-dire des attributs qui ne peuvent appartenir qu'à Dieu.

Par exemple, il est dit dans Hébreux, chapitre 1, verset 3 :

Ce Fils, qui est le rayonnement de [la] gloire [de Dieu] et l'expression de son être, soutient toutes choses par sa parole puissante.

Dans ce passage, le Fils est assimilé à Dieu et à sa gloire de telle sorte que la nature divine du Fils est sous-entendue. De plus, le Fils exerce la puissance infinie de Dieu dans la création, pour la soutenir. Il n'y a pas d'être limité qui puisse avoir un pouvoir illimité ; seul le Dieu infini en est capable. Par conséquent, le Fils est Dieu lui-même.

Et Jean, chapitre 1, versets 1 et 2, affirme la nature divine de Jésus d'une façon similaire, en disant :

Au commencement était la Parole [...]. Elle était au commencement avec Dieu.

Lorsque Jean dit que la Parole existait « au commencement », ce qu'il veut dire, c'est que le Fils existait depuis toute l'éternité, avant même que le monde soit créé, exactement comme ce que dit Genèse, chapitre 1, verset 1, où l'on voit que Dieu existait depuis toute l'éternité, avant la création. Autrement dit, le Fils n'a pas été créé. Il a existé avec Dieu le Père depuis toute l'éternité. Et puisqu'il n'y a que Dieu qui puisse avoir cet attribut qui consiste à exister éternellement, cela veut dire que le Fils est Dieu.

Maintenant que nous avons vu la nature divine de Christ, nous pouvons passer à la question de la relation entre le Fils et les autres personnes de la Trinité.

TRINITE

La doctrine de la Trinité est essentielle à la foi chrétienne. D'une part, la Trinité représente une de ces doctrines qui nous montrent que Dieu dépasse complètement notre aptitude à le comprendre. Cette doctrine nous apprend que Dieu est à la fois mystérieux et merveilleux, et donc elle nous incite à l'adorer. Mais d'autre part, cette doctrine distingue le christianisme de toute autre religion. Certaines religions voient en Dieu une seule personne, tandis que d'autres religions croient à l'existence de plusieurs dieux ; mais la doctrine biblique de la Trinité nous enseigne que Dieu est triple dans un sens, et unique dans un autre sens. Et du point de vue de l'histoire, cette doctrine spécifiquement chrétienne a toujours été au cœur même de notre foi en Christ.

Le terme de Trinité n'apparaît pas dans la Bible, mais on l'utilise pour exprimer le concept biblique d'après lequel Dieu est trois personnes, mais une seule essence. Le terme de personne désigne une personnalité distincte et consciente d'elle-même. L'Écriture nous apprend que les trois personnes de Dieu sont le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Et le terme d'essence désigne la nature fondamentale de Dieu, ou sa substance.

La doctrine chrétienne de la Trinité affirme qu'il y a un Dieu qui existe éternellement en tant que trois personnes unies : Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit. Il a fallu plusieurs siècles d'étude

approfondie des Écritures pour que les chrétiens aboutissent à cette compréhension de Dieu. À l'origine du développement de cette doctrine, il y avait principalement l'adoration rendue par l'Église primitive au Christ ressuscité et exalté. [...] Les Écritures affirment clairement que Jésus est Dieu. Elles le font en disant que le Fils est de même nature que le Père. Comment donc les chrétiens arrivaient-ils à réconcilier l'adoration vouée au Christ avec l'unicité de Dieu ? La clef a consisté à faire une distinction entre la personne et la nature. L'enseignement de l'Écriture a fini par conduire les chrétiens à dire que Dieu le Père et Dieu le Fils étaient un dans leur être, mais distincts en tant que personnes. Pour résumer, il y a un seul Dieu qui existe éternellement en tant que trois personnes unies dans leur être : le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

- Dr. Keith Johnson

Traditionnellement, les théologiens ont décrit la Trinité sous deux angles. D'une part, ils ont parlé de la relation ontologique entre les membres de la Trinité. Et d'autre part, ils ont parlé de leur relation économique. Nous allons examiner brièvement ces deux notions, à commencer par la relation ontologique entre les personnes de la Trinité.

Ontologique

Le mot ontologique veut dire relatif à l'être. Donc lorsque l'on considère la relation ontologique entre les personnes de la Trinité, cela veut dire que l'on s'intéresse à la façon dont elles existent ensemble, en ayant part à la même essence ou nature divine. Puisque les trois personnes de Dieu ont une seule et même essence divine, elles possèdent donc les mêmes attributs divins ; par exemple, elles sont toutes les trois infinies, éternelles et immuables.

Dans Philippiens, chapitre 2, versets 5 à 8, l'apôtre Paul évoque cet aspect de la Trinité de la manière suivante :

Christ-Jésus, lui dont la condition était celle de Dieu, [...] n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant la condition d'esclave, en devenant semblable aux hommes ; après s'être trouvé dans la situation d'un homme, il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, la mort sur la croix.

Ce passage dit beaucoup de choses concernant Jésus. Mais nous voulons surtout nous intéresser à l'affirmation lui dont la condition était celle de Dieu. Par cette phrase, Paul est en train de dire explicitement que le Fils est de même nature ou essence divine que Dieu le Père. Et il y a d'autres passages qui disent la même chose du Saint-Esprit. Tous les trois sont un seul être divin.

Voyez ce que dit Jésus dans Jean, chapitre 10, verset 30 :
Moi et le Père, nous sommes un.

Les incroyants qui ont entendu Jésus prononcer une telle affirmation ont bien compris qu'il se disait Dieu, si bien qu'ils ont essayé de le lapider pour cause de blasphème.

Nous avons donc pu examiner ce que la Bible disait sur la Trinité du point de vue ontologique ; maintenant, voyons ce qu'elle dit sur la relation économique entre les personnes de la Trinité.

Économique

Le mot économique signifie relatif à l'administration d'un foyer. Donc quand on parle des relations économiques au sein de la Trinité, on s'intéresse à la façon dont le Père, le Fils et le Saint-Esprit interagissent les uns avec les autres en tant que personnes distinctes.

On a déjà pu voir que sous l'angle ontologique, le Fils est d'une même essence divine que le Père et le Saint-Esprit. Mais du point de vue de leur relation économique, le Fils se soumet à la volonté du Père, et a autorité sur le Saint-Esprit.

Voici ce que dit Jésus dans Jean, chapitre 6, verset 38 :

Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Et voici ce qu'il dit dans Jean, chapitre 8, versets 28 et 29 :

Je ne fais rien de moi-même, mais [...] je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que moi, je fais toujours ce qui lui est agréable.

Donc du point de vue économique, au sein de la Trinité, le Fils se soumet toujours à l'autorité et à la volonté du Père. Et tout comme le Père a autorité sur le Fils, le Père et le Fils ont tous les deux autorité sur le Saint-Esprit.

Le Fils évoque l'autorité qu'il a sur le Saint-Esprit, dans Jean, chapitre 15, verset 26, où il dit ceci :

Quand sera venu le Consolateur que je vous enverrai de la part du Père, [...] il rendra témoignage de moi.

Tout comme le Père a l'autorité d'envoyer le Fils, le Fils a l'autorité d'envoyer l'Esprit.

Évidemment, il n'y a jamais de conflit entre les personnes de la Trinité. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont toujours d'accord. En même temps, au niveau relationnel ou économique, il y a un ordre hiérarchique : le Père a la plus haute autorité, puis il y a le Fils, puis il y a le Saint-Esprit.

Il nous est impossible de pleinement comprendre la nature de la Trinité ni la relation qui existe entre les personnes de la Trinité. Par la

foi, nous savons que ce que dit l'Écriture est vrai. Mais il nous faut bien reconnaître que de nombreux aspects de la Trinité dépassent notre compréhension. Il y a néanmoins un vrai réconfort et un vrai encouragement à savoir que tous les membres de la Trinité œuvrent ensemble pour notre salut. Le Père nous pardonne sur la base de l'expiation faite par le Fils. Et le Père et le Fils déversent l'Esprit dans notre vie pour nous régénérer et pour nous renouveler, dans l'attente du retour du Fils, qui viendra parachever notre salut.

- Dr. Samuel Ling

Nous avons parlé de la personne et de l'œuvre de Jésus dans l'éternité en nous intéressant à sa nature divine, puis à la Trinité. Nous allons maintenant parler de son conseil éternel.

CONSEIL ÉTERNEL

Le terme théologique de conseil éternel, parfois appelé « décret éternel », désigne le plan de Dieu pour l'univers, fixé avant la création. Le conseil éternel de Dieu est mentionné dans des passages comme Actes, chapitre 2, verset 23 ; Romains, chapitre 8, versets 28 à 30 ; et 1 Pierre, chapitre 1, verset 2.

Les différentes traditions théologiques sont susceptibles d'avoir une vision différente de la nature et de la portée du plan de Dieu. Certains chrétiens croient que le plan éternel de Dieu concerne les moindres détails de l'histoire. D'autres pensent que Dieu n'a pas tout fixé, mais seulement certaines choses. Mais nous affirmons tous que l'œuvre de Christ est au centre du plan de Dieu ; que Dieu a décrété le salut en lui, et que Christ n'échouera pas.

Voici ce que nous lisons dans Éphésiens, chapitre 1, versets 4 et 11 :

En [Christ], Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. [...] En lui, nous avons aussi été mis à part, prédestinés selon le plan de celui qui opère tout selon la décision de sa volonté.

Ce que Dieu a fait à travers Christ n'est pas arrivé par accident ; il n'a pas improvisé suite à un problème inattendu ; tout cela avait été fixé par le décret éternel de Dieu. Et quand on pense au conseil éternel de Dieu relatif à Christ, il peut être utile d'en distinguer deux aspects : la prescience et le dessein.

Dans Ésaïe, chapitre 46, verset 10, ces deux aspects du conseil éternel de Dieu apparaissent clairement. Voici ce qui est dit dans ce passage :

J'annonce dès le commencement ce qui vient par la suite, et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis : Mon projet tiendra bon, et j'exécuterai tout ce que je désire.

Concernant sa prescience, Dieu dit que dès le commencement (c'est-à-dire avant de créer le monde), il a déjà connaissance de ce qui n'est pas encore accompli. Et

concernant son dessein, ou son projet, il dit : Mon projet tiendra bon, et j'exécuterai tout ce que je désire. Examinons ces deux notions un peu plus en détail.

Tout d'abord, on pourrait définir le terme de prescience comme désignant la connaissance que Dieu a, préalablement à la création, d'événements qui vont se produire au cours de l'histoire. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont omniscients. Et leur connaissance couvre même l'avenir. Cette idée apparaît non seulement dans Ésaïe, chapitre 46, verset 10, mais aussi dans d'autres passages comme Ésaïe, chapitre 42, verset 9, et chapitre 45, versets 11 à 13 ; et Actes, chapitre 15, versets 17 et 18.

Ensuite, il y a plusieurs façons de décrire le dessein de Dieu pour l'univers qu'il a créé. Dans cette leçon, nous allons le résumer par l'affirmation suivante : Dieu a créé l'univers dans le but de manifester et de magnifier sa gloire à travers son royaume en Christ. Ce dessein apparaît tout au long de l'Écriture, notamment dans des passages comme Psaume 145, versets 1 à 21 ; 1 Timothée, chapitre 1, verset 17 ; Hébreux, chapitre 1, versets 1 à 13 ; 1 Pierre, chapitre 1, verset 20, jusqu'au chapitre 2, verset 9 ; et Apocalypse, chapitre 1, versets 5 et 6.

Ces derniers siècles, certains théologiens ont trouvé utile de décrire le décret éternel de Dieu relatif à son royaume glorieux sous l'expression : alliance de rédemption. L'Écriture nous apprend qu'avant la création du monde, les personnes de la Trinité ont conclu un accord solennel dans le but de réaliser la rédemption et de l'appliquer à la création déchue. Le Fils, notamment, a promis de s'incarner et de mourir afin de racheter l'humanité déchue des conséquences du péché. Et le Père a promis d'agréer le sacrifice du Fils comme prix de la rédemption des pécheurs. Certains théologiens ajoutent que le Saint-Esprit a aussi promis d'appliquer le salut aux pécheurs rachetés.

C'était un accord en vertu duquel le Père planifiait l'œuvre du salut au profit de son peuple. Il décidait aussi de donner au Fils un corps, un corps physique dans lequel le Fils allait s'incarner pour venir sur terre. Et le Fils accepte de venir sur cette terre, d'offrir sa vie sur la croix, une vie parfaite, d'offrir cette vie parfaite sur la croix et de se substituer au peuple de Dieu. Cette alliance de rédemption impliquait également l'envoi du Saint-Esprit, qui prend l'œuvre de Christ et l'applique au peuple de Dieu.

- Dr. Jeff Lawman

L'alliance de rédemption est une notion importante pour nous, parce qu'elle rend compte de ce que Jésus a déjà fait par son incarnation, et de ce qu'il continue de faire. Les promesses contenues dans l'alliance de rédemption sont mentionnées dans des passages comme Psaume 110 ; et Éphésiens, chapitre 1, versets 3 à 6. Elles sont sous-entendues dans d'autres passages, comme dans 1 Pierre, chapitre 1, verset 20 ; et dans Apocalypse, chapitre 13, verset 8.

Prenons comme exemple ce que dit Jésus dans Jean, chapitre 6, versets 38 à 40.

Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, voici la volonté de celui qui m'a envoyé : que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite

au dernier jour. Voici, en effet, la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.

La rédemption découle d'un dessein éternel qui a été conçu en Dieu avant la création du monde. Il y a là quelque chose de mystérieux qui nous échappera toujours. Dieu est infini, et donc évidemment, il y a des choses qui nous sont cachées, et Dieu ne nous les a pas révélées. Mais nous voulons quand même comprendre tout ce que Dieu nous a révélé à ce sujet, et il y a un certain nombre de choses dans l'Écriture qui nous montrent qu'une alliance a été faite en Dieu, au sein de la Trinité, dans l'éternité, dont le but était la manifestation de sa gloire. Des êtres différents de Dieu allaient trouver leur joie dans sa gloire, et ce serait une joie perpétuelle. Et d'après l'Écriture, Dieu a voulu réaliser cela à travers un dessein rédempteur, en prenant des êtres humains pécheurs, qui méritaient le châtiment, et en les rachetant. Et pour autant qu'on puisse l'affirmer d'après l'Écriture, il y a un accord solennel qui a été conclu avant la fondation du monde, avant la création du monde, une alliance d'après laquelle le Père se choisit un peuple, le Fils vient mourir et racheter ce peuple, et le Saint-Esprit attire ce peuple en lui retirant la corruption du péché de sorte qu'il se repente et se soumette à Christ.

- Dr. Thomas Nettles

Le conseil éternel de Dieu devrait être, pour tous les croyants, une source incroyable de réconfort. Avant même de créer l'univers, Dieu a conçu sa création dans le but de manifester sa gloire et d'en faire un lieu propice à la vie de l'humanité, sous son règne bienveillant. Et en raison de sa prescience, rien ne le surprend. Dieu n'a pas été choqué par la chute de l'homme dans le péché. Et notre salut ne représente pas une solution de dernière minute qu'il aurait inventée pour remédier à un problème inattendu. Au contraire, tout arrive conformément à son plan. Et aussi incroyable que cela puisse paraître, ce même Dieu, l'architecte et le créateur de l'univers, s'est incarné en la personne de Jésus de Nazareth. Il est entré dans sa création afin de la restaurer, et de nous restaurer, conformément à son dessein éternel.

Maintenant que nous avons parlé du Fils dans l'éternité, nous allons nous intéresser à la période initiale de la création.

LA CRÉATION

Dans le cadre de cette leçon, nous allons définir la période initiale de la création comme étant la période qui débute avec la semaine de création, et qui s'achève avec la chute de l'homme dans le péché et son exclusion du Jardin d'Éden. Ce sont des événements auxquels la Bible fait fréquemment allusion. Mais c'est dans le livre de la Genèse, chapitres 1 à 3, que ces événements nous sont principalement rapportés.

Nous allons examiner l'œuvre du Fils pendant la période de la création en deux parties : d'abord, nous allons nous intéresser à la semaine de création, lorsque Dieu a fait apparaître l'univers ; ensuite, nous parlerons de la chute de l'homme dans le péché. Commençons par la semaine de création.

LA SEMAINE DE CRÉATION

Quand les chrétiens parlent de Dieu qui crée le monde, la personne que nous nous représentons habituellement dans notre esprit, c'est celle de Dieu le Père. Mais d'après l'Écriture, le Fils était auprès du Père au moment de la création, et le Père a créé le monde par le Fils. Ces choses nous sont enseignées dans des passages comme Jean, chapitre 1, versets 1 à 3 ; et Hébreux, chapitre 1, verset 2.

Quand on pense à Dieu le Fils en tant que créateur de l'univers, le passage biblique qui nous vient à l'esprit, c'est Colossiens, chapitre 1, qui est un passage très riche, et qui nous dit que toutes choses ont été créées par lui, et que toutes choses ont été créées pour lui, et que toutes choses subsistent en lui. Il y a là une dimension très pratique. Ce que cela veut dire, c'est qu'on peut être sûr que celui qui a conçu et qui a façonné sa création, et qui la soutient par un effet conjoint de la loi naturelle et de sa volonté divine, celui-là, à notre niveau, sait pertinemment ce que nous vivons en tant qu'élément de sa création, et aussi en ayant été recréés par son Esprit. C'est donc une vraie bénédiction que d'être connecté au dessein originel de Dieu et à sa provision quotidienne.

- Dr James D. SMITH III

Regardez en effet ce que dit Colossiens, chapitre 1, verset 16, au sujet de la participation du Fils à la création du monde :

Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, [...]. Tout a été créé par lui et pour lui.

Dans ce passage, Paul dit explicitement que la création a été faite [par] le Fils.

Au moment de la création, le Fils existait en tant que Logos, la Parole véritable. Donc dans Genèse, chapitre 1, Dieu dit : « Que la lumière soit ». Dieu dit : « Que les eaux s'amassent en un endroit et que la terre sèche apparaisse ». Ensuite, dans l'Évangile de Jean, il est dit que « la Parole a été faite chair ». C'est cela qui nous permet de comprendre notre univers : cette compréhension vient du Créateur à la création ; de Dieu aux êtres humains. Pourquoi ? Parce que ce qui nous permet d'appréhender le monde, c'est le principe conducteur de Dieu. Et ce n'est pas un principe imaginaire. C'est la vérité, la Parole, le Logos. Ainsi, l'univers entier peut être appréhendé, dans la mesure où il est gouverné par le Logos de Dieu.

- Dr Stephen Chan

Vous savez, quand on lit le Nouveau Testament, on découvre tellement de choses surprenantes, tellement de choses qui éclairent notre lecture de l'Ancien Testament. Une des choses qu'on découvre, par exemple, dans le prologue de l'Évangile de Jean, c'est que Christ est présent depuis le commencement. Christ est présent dans tous les versets de l'Ancien Testament. On remonte jusqu'à la création du monde, et Jean nous dit que c'est Christ, la Parole, le Logos de Dieu, qui était l'instrument de la création, par lequel Dieu a créé les mondes. Et ensuite on lit un passage comme celui de Colossiens, et là Paul nous dit que le Fils a créé le monde, qu'il a tout créé, et dans la Genèse, il est dit que Dieu a parlé pour créer. C'est une création verbale, en quelque sorte ; c'est une Parole qu'il a prononcée. Et on est amené à comprendre que cette Parole, c'est Christ.

- Dr R. Albert Mohler, Jr.

Ce qui est intéressant, c'est que le récit biblique de la création ne commence pas par nous expliquer ce qui se passait avant la création des cieux et de la terre. Le récit se concentre plutôt sur la façon dont Dieu a mis de l'ordre dans l'univers, et l'a rempli selon son bon plaisir, d'une façon qui était conforme à ses projets pour l'univers. Genèse, chapitre 1, verset 1, constitue le titre de ce récit de la création, et nous dit que Dieu est le créateur.

Ensuite, Genèse, chapitre 2, verset 2, nous parle de la condition primitive du monde. Voici ce qui est dit :

La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme.

Avant que Dieu mette de l'ordre dans l'univers et le remplisse, le monde était informe, c'est-à-dire désordonné, et il était vide, c'est-à-dire qu'il n'était pas habité.

Dans cette situation, le monde ne pouvait pas être le lieu du royaume glorieux de Dieu. Donc il a passé six jours à remplir sa création et à y mettre de l'ordre. Et la façon dont il a fait cela révèle quelques aspects fondamentaux de son dessein éternel pour le monde.

Pendant les trois premiers jours de la création, Dieu a structuré le monde, il lui a donné sa forme. Par la puissance de sa parole, il a séparé la lumière des ténèbres, le ciel de la mer, et la terre sèche de l'eau. Et il a créé la végétation pour qu'elle produise de la nourriture aux créatures qu'il formerait ensuite.

Pendant les trois jours suivants de la création, Dieu a rempli le monde qui était vide, afin que sa création soit convenablement organisée et gouvernée. Il a créé le soleil, la lune et les étoiles pour marquer les saisons, et il a voulu que le soleil règne sur le jour, et la lune sur la nuit. Ensuite, il a créé les poissons et les autres êtres marins pour qu'ils habitent les eaux, et les oiseaux pour qu'ils habitent les airs, et tous les animaux terrestres pour qu'ils occupent la terre sèche. Et ensuite, il a créé l'humanité à la fois pour qu'elle

remplisse la terre et pour qu'elle règne sur toutes les créatures de la mer, des airs et de la terre.

Écoutez ce que dit Genèse, chapitre 1, versets 27 et 28, au sujet de la création de l'humanité :

Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre. (Genèse 1.27-28)

L'Écriture, et le livre de la Genèse en particulier, décrit en des termes très riches la relation originelle de l'humanité avec Dieu. Avant tout, les êtres humains représentent le couronnement absolu de la création de Dieu. À la fin des six jours, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image », et Dieu crée l'homme à son image et à sa ressemblance, « homme et femme il les créa ». Donc les êtres humains ont un genre de relation à Dieu qui constitue le point culminant de tout ce que Dieu a fait ; ils sont le chef-d'œuvre de Dieu qui a voulu mettre son image, sa ressemblance, dans sa création. Et donc au deuxième chapitre de la Genèse, le texte décrit cette même réalité en disant que Dieu a formé Adam à partir de la poussière du sol et qu'il lui a insufflé le souffle de vie, c'est-à-dire que Dieu donne à Adam de prendre part à sa vie divine. Les termes suivants décrivent donc très bien la relation originelle de l'humanité avec Dieu. Les êtres humains étaient censés vivre en tant qu'amis de Dieu, enfants de Dieu, partenaires de Dieu dans la création, créés pour servir Dieu, mais pas seulement pour le servir. Avant tout pour connaître Dieu et pour l'aimer.

- Dr Steve Blakemore

À la fin du sixième jour de la création, Dieu avait créé l'univers pour qu'il soit son royaume, et il avait mandaté l'humanité pour qu'elle gouverne la terre d'une façon qui lui rende gloire.

Gardons cela à l'esprit et lisons de nouveau Colossiens, chapitre 1, verset 16, où l'apôtre Paul parle du rôle du Fils dans la création :

Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui.

Notez bien que dans ce passage, Paul mentionne les trônes, les souverainetés, les principautés et les pouvoirs. Dans la Bible, la création ne relève pas seulement de l'existence. C'est aussi une affaire de pouvoir politique. Le monde existe dans le but de devenir le royaume de Dieu, soumis à l'autorité de son Fils. Ce lien, on le voit aussi dans ces paroles tirées de l'Épître aux Hébreux, chapitre 1, verset 2 :

Dieu nous a parlé par le Fils [...]. Il l'a établi héritier de toutes choses, et c'est par lui qu'il a fait les mondes.

Dans ce passage, l'auteur de l'Épître aux Hébreux relie le fait que Dieu le Fils ait pris part à l'acte créateur, avec le fait qu'il soit l'héritier de toutes choses, c'est-à-dire qu'il soit le roi auquel sont destinés la propriété et le règne de toute la création. En fait, tout le chapitre est marqué par ce thème.

La Bible explique clairement que le but de la création est d'être le royaume de Dieu. Et le Nouveau Testament nous apprend que ce royaume est appelé à être gouverné par le Fils de Dieu, par qui et pour qui la création a été faite. On pourrait même dire que la participation du Fils à l'acte créateur était une expression de sa royauté et de son autorité. Il a autorité sur la création, car c'est lui qui l'a créée. Et par conséquent, toute chose créée se trouve dans l'obligation de se soumettre humblement et volontairement à son roi, Dieu le Fils.

C'est un élément curieux de la foi chrétienne, que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ne soit pas seulement notre rédempteur, mais qu'il ait aussi eu un rôle essentiel dans la création de l'univers. Notre Seigneur et Sauveur est le Rédempteur, mais plus exactement, il est le Créateur et le Rédempteur, ce qui a des implications importantes pour nous. Ça nous montre, tout d'abord, combien notre Sauveur est grand : il est le Créateur de toutes choses ! C'est impressionnant d'y penser, non ? Ça nous empêche aussi de nous imaginer que le Fils serait d'une façon ou d'une autre inférieur au Père, alors qu'il a, en fait, pleinement pris part à la création de cet univers incroyable et merveilleux que nous habitons. Ça nous montre aussi, je pense, que la sollicitude de Jésus-Christ s'étend non seulement à son Église mais aussi à toute la création et à toutes les créatures, et que la rédemption dont nous attendons le plein accomplissement par Christ à la fin des temps inclura la rédemption de la création, qui soupire elle aussi. Enfin, je crois que c'est aussi une façon de se souvenir que ceux qui suivent Jésus-Christ devraient se préoccuper de ce qui le préoccupe, et par conséquent se préoccuper de ce monde et de ses habitants autant que celui qui les a créés.

Dr Glen Scorgie

Nous avons donc réfléchi à l'œuvre du Fils pendant la création, d'abord dans le cadre de la semaine de création ; maintenant, nous allons parler de la chute de l'homme dans le péché.

LA CHUTE DE L'HOMME

La chute de l'homme dans le péché est une histoire triste mais bien connue. Dans le livre de la Genèse, chapitre 2, Dieu crée nos premiers parents, Adam et Ève, et il les place dans le magnifique jardin d'Éden. Leur mission consistait à cultiver le jardin et à produire une descendance suffisamment nombreuse pour que la race humaine élargisse le

jardin jusqu'à ce qu'il couvre la terre entière, de sorte que le monde soit rendu digne d'être la demeure de Dieu. Mais dans Genèse, chapitre 3, Satan prend la forme d'un serpent et incite Ève à manger le fruit interdit, le fruit de la connaissance du bien et du mal. Une fois qu'elle en a mangé, elle en donne à Adam, qui en mange à son tour. Par cet acte, l'humanité s'est montrée déloyale à Dieu pour la première fois. Adam et Ève se sont fiés aux paroles du serpent et se sont montrés incrédules vis-à-vis de la provision de Dieu et de son commandement.

Dans Genèse, chapitre 3, Dieu répond à ce péché en maudissant Adam, Ève et le serpent. Les jugements qu'il prononce résument les conséquences de la désobéissance de l'humanité, et ajournent la réalisation du dessein de Dieu pour la création.

Mais quel était le rôle de Dieu le Fils dans tout cela ? On peut décrire son rôle de façon sommaire en disant qu'il a participé, avec le Père et le Saint-Esprit, au fait de maudire l'humanité après le premier péché, et en disant qu'il était le Rédempteur promis, qui viendrait un jour délivrer l'humanité de cette même malédiction.

Nous allons examiner l'œuvre de Dieu le Fils au moment de la chute de l'homme sous trois angles. D'abord, nous allons parler des conséquences personnelles de la chute. Ensuite, nous verrons ses conséquences universelles. Et troisièmement, nous parlerons brièvement de l'espérance qui a été présentée à l'humanité après la chute. Commençons par les conséquences personnelles de la chute.

Conséquences personnelles

D'après Romains, chapitre 5, une des conséquences de la chute de l'homme dans le péché, c'est que par un homme, c'est-à-dire Adam, le péché est entré dans le monde et la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché ; et le sens ici, c'est que tous ont péché en lui. Adam a représenté toute l'humanité. Et quand il a péché, sa culpabilité s'est étendue à toute l'humanité. Et aussi sa nature corrompue. On peut l'imaginer comme ça : quand Dieu a créé Adam, il a mis en lui une petite fiole de poison (ce n'est pas vraiment ça, mais imaginons). Et il a dit à Adam : Si jamais tu me désobéis, cette petite fiole va se casser. Et bien Adam a désobéi à Dieu, et la fiole s'est cassée, et le poison a infecté son esprit (il s'est mis à ne pas penser correctement), il a infecté son cœur (il s'est mis à ne pas aimer les bonnes choses), et il a infecté sa volonté (il s'est mis à ne pas faire les bons choix). Et ensuite, quand Adam a eu des enfants, cette nature corrompue s'est transmise à ses enfants, de sorte que toute la race humaine est apparue dans cet état de corruption et de rébellion contre Dieu.

- Dr. Frank Barker

Une relation brisée

Les conséquences personnelles de la chute de l'homme dans le péché sont nombreuses. Mais pour ce qui concerne cette leçon, nous allons nous concentrer sur quatre idées, à commencer par celle d'une relation brisée entre Dieu et les êtres humains.

La chute de l'humanité dans le péché, à la base, c'est une rébellion contre Dieu. L'homme a désobéi à la loi morale de Dieu, qui reflète son caractère. Et cette rébellion a conduit à une séparation tragique à tous les niveaux. Avant tout, une séparation d'avec Dieu. Nous, sa création, créée à son image, destinée à le glorifier, nous ne le faisons pas. Nous sommes invariablement privés de la gloire de Dieu. Nous nous sommes rebellés contre lui, et il a intentionnellement maudit cette création et il a instauré une séparation entre sa création et lui. Les hommes font donc l'expérience de cette séparation, en étant coupés de ce qui était la source ultime de leur sécurité, de leur dignité et de leur identité. Nous sommes la création de Dieu, mais nous sommes séparés de Dieu. Nous nous sommes aussi séparés les uns des autres. Les êtres humains étaient censés trouver leur joie, leur identité, leur satisfaction en Dieu, mais quand on ne le fait pas, on recherche ces choses dans le monde. Et ainsi, les personnes que nous côtoyons, au lieu de faire l'objet de notre affection et de notre amour, deviennent des concurrents par rapport à ces choses que nous recherchons pour y fonder notre identité ; et donc, nous nous séparons les uns des autres.

- Dr. K. Erik Thoennes

Dieu avait conçu ce monde pour en faire un lieu où il habiterait avec ses créatures. Mais le péché d'Adam et Ève les a séparés de Dieu ; leur relation avec lui a été brisée. Leur désobéissance a provoqué en eux un sentiment de honte, et ils ont perdu le contentement et la confiance qu'ils avaient en présence de Dieu. Donc au lieu de parcourir le jardin avec Dieu et de parler avec lui, ils se sont cachés de lui. Et cette relation n'a pas seulement été brisée en raison de la honte des hommes ; Dieu lui-même les a aussi rejetés, et chassés du jardin d'Éden. Par conséquent, un des besoins les plus fondamentaux de l'humanité, c'est que cette relation soit rétablie.

De plus, la relation brisée entre l'humanité et Dieu a entraîné une relation brisée entre Adam et Ève. Cette idée apparaît clairement à travers le fait que leur nudité leur fait soudainement honte, et qu'ils se revêtent alors de feuilles de figuier. Elle apparaît aussi au moment où Dieu maudit l'humanité, dans Genèse, chapitre 3, verset 16, où l'on apprend que le péché est la source des conflits dans le mariage. Donc l'humanité a aussi besoin d'une rédemption qui va rétablir ces relations humaines.

La culpabilité

Parmi les conséquences personnelles de la chute, il y a aussi le fait que l'humanité supporte la culpabilité due au péché d'Adam.

Voyez ce que dit Paul à ce sujet dans Romains, chapitre 5, verset 18.

Par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes.

Ce que Paul dit, c'est que l'acte unique de désobéissance commis par Adam a condamné toute l'humanité. Autrement dit, Dieu impute le péché d'Adam à tous les êtres humains déchus, de sorte que nous sommes tous coupables de cette offense originelle. Ça s'est passé comme ça, parce qu'Adam était le représentant fédéral de l'humanité. Il ne représentait pas que lui-même, mais aussi sa femme et tous les êtres humains qui sont issus de lui par engendrement naturel. Le résultat, c'est que nous avons besoin d'être rachetés et délivrés de cette culpabilité et du châtement éternel qu'elle implique.

La dépravation

Parmi les conséquences personnelles de la chute, nous pouvons aussi mentionner, troisièmement, la dépravation.

La dépravation est un terme théologique qui désigne la corruption de la nature humaine par le péché. Les différentes traditions théologiques ont parfois un point de vue différent en ce qui concerne l'étendue de cette dépravation. Mais tous les chrétiens évangéliques sont d'accord sur le fait qu'elle nous empêche de gagner la faveur de Dieu. Il y a beaucoup de passages où la Bible parle de la dépravation de la nature humaine, comme dans Romains, chapitre 3, versets 9 à 18.

Voyez par exemple ce qui est dit dans Romains, chapitre 3, versets 10 à 12 :

Il n'y a pas de juste, pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu. Tous se sont égarés, ensemble ils sont pervertis, il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.

Dans ce passage, Paul associe plusieurs citations de l'Ancien Testament en vue de faire ressortir l'enseignement général de l'Écriture sur la dépravation des hommes.

Dans Romains, chapitre 3, Paul dit que notre comportement est dépravé. Personne n'est juste, personne ne fait le bien. Mais notre intelligence aussi est dépravée : « nul n'est intelligent », dit-il. Et notre volonté aussi a été touchée, puisque personne ne cherche Dieu. En fait, Paul va jusqu'à dire que la nature humaine a perdu toute valeur aux yeux de notre Dieu qui est saint. Nous ne sommes pas dignes de recevoir sa bénédiction, et il n'y a rien que nous puissions faire pour nous racheter nous-mêmes. Nous avons besoin d'être secourus.

Vous savez, au début du XXe siècle, il y avait beaucoup d'optimisme dans le monde, surtout en Occident. C'était dû au progrès de la science, au développement et à la généralisation de l'éducation, à toutes les découvertes récentes, technologiques, scientifiques, etc. Et donc il y avait chez les philosophes et les sociologues et même chez les théologiens libéraux, une espèce d'aura optimiste, l'idée selon laquelle le XXe siècle serait caractérisé par la paix et qu'il n'y aurait plus de guerre. Le XXe siècle serait celui du règne de la raison humaine, et

quand on est raisonnable ou rationnel, on ne se fait pas la guerre. Il y avait donc une formidable attente au sujet de la paix qui allait caractériser ce nouveau siècle. Mais le problème par rapport à ça, et c'était précisément le problème du marxisme, c'est qu'on avait une anthropologie optimiste qui aboutissait quand même à des désastres parce qu'elle n'intégrait pas la doctrine du péché. Et donc qu'est-ce qui s'est passé ? On a eu la première guerre mondiale. On a eu la révolution bolchévique. Ensuite on a eu l'Holocauste, la deuxième guerre mondiale, Hitler, le nazisme, et la liste continue. Et donc pour résumer, au cours du XXe siècle, plus de 112 millions de personnes sont mortes en raison de la guerre. Je ne parle que de la guerre. Pertes civiles et militaires, pour autant qu'on puisse le calculer. Ça représente quatre fois plus de victimes qu'au cours des quatre siècles précédents. Qu'est-ce qu'on peut en déduire ? Qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Malgré l'amélioration de la condition sociale, toute la connaissance, toutes les découvertes scientifiques, le progrès de la civilisation, il y a quelque chose qui ne va pas, fondamentalement, dans la nature humaine. Et c'est ce que nous, les chrétiens, nous appelons le « péché ». Ce n'est pas un terme très populaire dans les médias ou dans le monde académique. Et pourtant, comme le dit Reinhold Niebuhr, « La doctrine chrétienne du péché est la moins populaire de toutes les doctrines, mais celle qui est de loin la mieux attestée par l'expérience ».

Dr. Peter Kuzmič

La souffrance, la douleur et la mort

Parmi les conséquences personnelles de la chute, il y a aussi, quatrièmement, le fait que l'humanité a connu la souffrance, la douleur et la mort.

Avant la chute de l'homme dans le péché, la vie humaine était parfaite et réjouissante. Les êtres humains ne connaissaient pas la douleur, ni l'épreuve, ni la maladie, ni la mort. Mais après le péché d'Adam et Ève, Dieu les a maudits ainsi que leur descendance naturelle.

Suite à la chute, Dieu a jugé l'homme et la femme, et en fait, toute la création. Du coup, par exemple, le travail est devenu pénible, alors que c'était quelque chose qu'Adam et Ève faisaient avec joie avant la chute. Les êtres humains ont maintenant une relation ambivalente avec le travail ; ils aiment travailler et ils détestent travailler en même temps. La relation entre l'homme et la femme a aussi été détériorée et pervertie. L'enfantement aussi, qui était un don de Dieu destiné à reproduire l'image de Dieu, est devenu un processus pénible et douloureux. En fin de compte, Adam et Ève ont pu continuer de profiter de ces bonnes choses que Dieu leur avait données, mais en même temps, ces choses ont été corrompues et perverties jusqu'à un certain point, et ainsi, elles ont perdu de leur effet bénéfique.

— Dr. Simon Vibert

Les malédictions que Dieu a prononcées contre l'humanité apparaissent dans Genèse, chapitre 3, versets 16 à 19, où il est dit ceci :

Il dit à la femme : Je rendrai tes grossesses pénibles, c'est avec peine que tu accoucheras. [...] Il dit à l'homme : [...] Le sol sera maudit à cause de toi ; c'est avec peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des chardons et des broussailles [...]. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans le sol.

Ces malédictions n'ont pas seulement soumis l'humanité à la douleur et à diverses souffrances, mais elles ont aussi empêché les hommes de pleinement accomplir les tâches que Dieu leur avait assignées. L'humanité a commencé à rencontrer des difficultés dans sa mission qui consistait à se multiplier et à remplir le monde, et dans celle qui consistait à travailler la terre et à la cultiver, et dans celle qui consistait à dominer la création et à y étendre le royaume de Dieu.

Pire encore, les hommes ont commencé à rencontrer la mort. Et ces malédictions se sont étendues sur toutes les générations des hommes. Donc si l'homme doit un jour pleinement accomplir ce pour quoi Dieu l'a créé, il lui faut un Rédempteur qui puisse le sauver de toutes ces entraves et lui rendre une existence joyeuse et bénie.

La chute de l'humanité a eu pour conséquence de livrer l'humanité à elle-même. Le péché consiste à désobéir aux commandements de Dieu, et les êtres humains ne sont plus parfaits. Ils ne peuvent plus vivre selon les normes de Dieu. Depuis la chute, nous sommes donc séparés de Dieu, et tout le genre humain doit faire face à la réalité de la mort. Il n'y a pas d'exception ; personne n'est juste aux yeux de Dieu. Les êtres humains portent toujours l'image de Dieu, mais ils sont corrompus. En-dehors de la rédemption qui est en Christ, personne ne cherche Dieu par nature. Et il nous est impossible de vivre en conformité avec les normes morales de Dieu.

— Dr. Stephen Chan

Les hommes ont besoin d'un Rédempteur, et il faut même que ce Rédempteur soit Dieu, pour une raison précise. C'est à cause de ce qu'est le péché. Dieu n'est pas une simple force impersonnelle qui aurait provoqué l'existence de l'univers. Dieu est un être personnel, comme l'enseigne la doctrine de la Trinité : Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit. Dieu est un être intimement, profondément personnel, et par conséquent, notre péché est une offense personnelle contre Dieu. Pécher consiste à trahir notre Créateur, d'après ce que je vois dans l'Écriture. Et donc, puisque notre péché est comme une trahison, il n'y a rien que nous puissions faire pour le réparer. Généralement, quand une personne a fait l'objet d'une trahison, il n'y a qu'elle

ensuite qui puisse y faire quoi que ce soit. Et donc, à notre tour, nous ne pouvons être rachetés que si c'est Dieu qui offre la rédemption, si c'est lui qui se saisit de la relation brisée et qui la répare. Mais il nous faut aussi un Rédempteur à cause de ce que le péché a fait à la condition humaine. Nous sommes piégés. Nous avons tourné le dos à Dieu et nous nous sommes tournés vers nous-mêmes, et ainsi, nous nous sommes retrouvés piégés par une espèce de force gravitationnelle à laquelle il nous est devenu impossible d'échapper sans que Dieu intervienne dans sa grâce pour nous en délivrer et pour nous rendre capables de nouveau d'avoir un cœur et une vie attachés à lui. Sans Dieu, nous ne pouvons pas échapper à nos propres péchés. Et donc le Rédempteur qui peut nous sauver, c'est celui qui peut d'abord nous réconcilier avec Dieu, et c'est aussi celui qui peut venir nous chercher dans notre situation perdue et défaire la puissance du péché dans notre vie.

— Dr. Steve Blakemore

Nous avons donc examiné les conséquences personnelles de la chute de l'humanité dans le péché ; maintenant, nous allons réfléchir à ses conséquences universelles.

Conséquences universelles

Dans le dessein de Dieu relatif à l'établissement de son royaume, l'humanité avait un rôle si important que notre rébellion a entraîné une malédiction sur tout l'univers. Depuis ce jour, la société humaine a cherché sa propre gloire plutôt que celle de Dieu. Notre relation les uns aux autres a été caractérisée par l'injustice et le mal. Et nous nous sommes constamment rebellés contre la volonté de Dieu, de sorte que son royaume sur la terre n'a pas manifesté sa gloire parfaite en tant que Roi bienveillant et Créateur. Le monde naturel a aussi été touché. Le dépérissement et la mort ont corrompu et abîmé la terre et toutes ses créatures. Tous les aspects de la création ont besoin d'être sauvés et rétablis.

Dans cette leçon, nous allons nous concentrer sur deux conséquences universelles de la chute, à commencer par le fait que le royaume de Dieu a été retardé.

Le royaume de Dieu retardé

Ce qu'on voit dans Genèse, chapitre 2, verset 8, c'est que lorsque Dieu a créé le monde, le jardin d'Éden était le seul endroit du monde qui était un paradis. Le reste du monde n'avait pas été développé ni cultivé. D'après Genèse, chapitre 1, verset 28, c'était aux hommes qu'incombait la responsabilité de soumettre la terre, c'est-à-dire de la cultiver et d'y établir partout des sociétés humaines, afin que le monde entier ressemble au jardin spécial de Dieu. De plus, les hommes étaient censés gouverner la terre en tant que rois et serviteurs de Dieu, s'assurant que le règne glorieux de Dieu dans le ciel

s'étende correctement dans sa création terrestre. Une fois cette mission accomplie, Dieu comptait habiter la terre qui serait alors devenue son royaume terrestre.

Mais la chute de l'humanité dans le péché a retardé l'accomplissement de cette mission qui consistait à cultiver le monde et à le gouverner. Et par conséquent, la chute a aussi retardé la venue du royaume de Dieu. L'homme a essayé de cultiver la terre et de la gouverner, mais ces tentatives étaient touchées par le péché, et donc le monde qui en a résulté n'était pas propice à ce que Dieu en fasse sa demeure. Il ne fait pas de doute que les êtres humains ont peuplé la terre. Mais les sociétés que nous avons établies sont loin d'être ce monde parfait que nous étions censés produire. Il y a des guerres partout, des crimes, des luttes, de la haine et des fausses religions ; et même dans l'Église, il y a souvent des gens incroyants qui ne sont pas attachés à Dieu. En raison de tout ce péché dans le monde, le royaume de Dieu n'est toujours pas venu dans sa plénitude.

L'apôtre Pierre évoque ce problème dans 2 Pierre, chapitre 3, versets 11 et 12, quand il dit ceci :

Quelles gens devriez-vous être en sainte conduite et en piété, attendant et hâtant la venue du jour de Dieu. (Darby)

Dans un sens, Dieu pourrait établir son royaume sur terre à n'importe quel moment, puisqu'il a le pouvoir de purger instantanément le monde du péché s'il le souhaite. Mais le plan de Dieu consiste à faire cela à travers le Rédempteur, Jésus-Christ. Et dans ce passage, l'apôtre Pierre dit que lorsque les croyants combattent l'iniquité dans le monde, ils sont en fait en train de faire progresser la création vers son but originel, [hâtant] la venue du jour où Dieu va habiter la terre.

Nous pouvons mentionner une autre conséquence universelle de la chute, à savoir le fait que la création est maintenant soumise à la vanité.

La création soumise à la vanité

Quand la souffrance et la douleur sont apparues dans l'expérience des hommes, la sérénité et la productivité du reste de la création ont aussi été perturbées. Le sol a été maudit, de sorte qu'il a commencé à produire des chardons et des broussailles, et toute la création a été touchée par le chaos et la corruption.

Dans Romains, chapitre 8, versets 20 à 22, l'apôtre Paul décrit cette malédiction en disant que la création a été soumise à la vanité, qu'elle est soumise à la servitude de la corruption, et qu'elle soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Autrement dit, la création ne produit plus les bonnes choses qu'elle était censée produire, et elle n'est même plus capable de devenir le monde parfait tel que Dieu le voulait.

Il suffit de jeter un œil au monde qui nous entoure pour en être convaincu. Nos côtes sont ravagées par des ouragans. Des villages entiers sont détruits par des inondations ou par des tremblements de terre. Des récoltes sont perdues à cause d'insectes, d'animaux ou de virus. Des millions de personnes souffrent et meurent en raison d'accidents et de maladies. Les effets de la chute sont évidents partout ! Et pour que le monde soit restauré, il n'y a qu'une seule solution : c'est que Dieu lui-même délivre la création de cette malédiction.

Quand Adam et Ève ont péché, les conséquences ont été très importantes pour la création et pour le genre humain, en raison de ce que le genre humain était censé être. Le récit de la Genèse nous explique que l'homme a été créé, homme et femme, en vue de dominer la terre. Et donc, dans ce rôle de médiateur entre Dieu et la création, ce que fait l'humanité a des conséquences pour toute la création. On le voit dans la façon dont Adam a été créé à partir de la poussière du sol ; on voit que la destinée de la réalité créée est liée à la façon dont les êtres humains vont se comporter. Adam et Ève ont péché, et ensuite on voit apparaître des ronces, et le monde est maintenant devenu un lieu hostile à la vie et à la productivité. Et donc, au lieu de conduire la création et de la gouverner selon Dieu et en relation avec Dieu, c'est l'inverse qui se produit : la domination des hommes détourne la création, l'entraîne vers la destruction et l'éloigne de Dieu... L'apôtre Paul parle de cela dans Romains 8, quand il dit que les souffrances qui se produisent dans le monde (comme les catastrophes naturelles, ou comme les maladies qui nous touchent) découlent du fait que la création a été soumise à la vanité. Elle avait été confiée à nos soins, mais en gros, nous l'avons vendue au péché. Mais là, Paul va parler de la création comme d'une personne, et il dit que « la création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu ». La raison, c'est que de la même façon que la création a été condamnée, pour ainsi dire, à cause de ce que les hommes ont fait, et bien la création peut aussi être sauvée, toute la création, grâce à une humanité qui fonctionne correctement sous le règne de Dieu. C'est quelque chose qui n'a pas encore eu lieu, mais qui aura lieu lorsque le second Adam reviendra et lorsque Christ accomplira lui-même le travail qui incombait aux hommes, en rétablissant l'ordre dans la création selon Dieu, et en la soumettant pleinement à son règne. C'est quelque chose dont il est question dans Ésaïe 11, où le prophète anticipe le jour où la paix sera rétablie dans le règne animal et parmi les hommes, et donc on attend ce jour glorieux où l'ordre sera restauré dans la création, où toute chose sera à sa juste place. Tout cela procède de ce rôle qui est confié à l'humanité, un rôle de médiation entre Dieu et sa création, qui consiste à réaliser sa volonté dans la mesure où c'est l'humanité qui porte son image.

— Dr. John McKinley

Nous avons donc étudié les conséquences personnelles d'une part, et les conséquences universelles d'autre part, de la chute de l'humanité dans le péché ; maintenant, nous allons parler de l'espérance offerte par le Fils après la chute.

Espérance

Dieu n'a pas attendu longtemps avant de révéler son plan pour la rédemption du genre humain. En fait, le premier rayon d'espoir pour les hommes est apparu dans le fait

que Dieu les a maudits. Dans Genèse, chapitre 2, verset 17, Dieu menace les hommes de les faire mourir s'ils mangent de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Mais quand Adam et Ève mangent de ce fruit défendu, ils ne meurent pas immédiatement. À la place, Dieu se montre miséricordieux en remettant leur mort à plus tard. Et il se montre encore plus miséricordieux en permettant aux hommes de continuer à le servir en attendant. Au lieu de les ôter de son plan pour la création, Dieu les maintient à une place centrale dans son dessein.

Et ensuite, Dieu fait quelque chose d'encore plus miséricordieux : il promet d'envoyer un Rédempteur dont la mission consistera à détruire les projets du diable et à rendre le peuple de Dieu fidèle de nouveau. La première mention qui est faite de ce Rédempteur est souvent appelée le proto-évangile, ou « premier évangile », et on la trouve dans la malédiction que Dieu prononce à l'encontre du serpent, après qu'Adam et Ève aient péché.

Voici cette parole de malédiction que l'on trouve dans Genèse, chapitre 3, verset 15 :

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon.

En péchant, Adam et Ève se sont fiés au serpent rebelle plutôt qu'à Dieu. Malgré tout, Dieu n'a pas abandonné son peuple. En maudissant le serpent, Dieu promet en même temps qu'un jour, la descendance de la femme sauverait les hommes en vainquant le serpent.

Apocalypse, chapitre 12, verset 19, et chapitre 20, verset 2, sont des passages qui nous montrent que le serpent était en réalité le diable. Donc la théologie évangélique a toujours vu dans ce proto-évangile bien plus qu'une simple promesse de rétribution dirigée contre un vulgaire animal. En réalité, quand Dieu promet d'envoyer un Rédempteur écraser la tête du serpent, il promet de délivrer les hommes des conséquences de leur péché ; c'est-à-dire de les libérer de leur allégeance au diable et de les réconcilier avec Dieu en tant que sujets fidèles de son royaume.

On trouve encore ce genre de référence primitive à l'Évangile dans Genèse, chapitre 3, verset 21, où l'on voit que Dieu donne à Adam et Ève des vêtements faits de peau, afin de couvrir leur nudité et leur honte. Non seulement ce détail manifeste-t-il l'amour et la générosité de Dieu qui perdurent à l'égard des hommes, mais en plus, il pointe vers le jour où un meilleur sacrifice serait fait pour racheter le peuple de Dieu et pour couvrir ses péchés. Et comme on le voit clairement dans le Nouveau Testament, ce sacrifice est celui du Fils de Dieu en personne.

Nous avons donc parlé du Fils dans l'éternité, puis de son rôle dans la création ; maintenant, nous pouvons passer au troisième point : le rôle du Fils dans la rédemption.

La rédemption

La chute d'Adam et Ève dans le péché a eu d'horribles conséquences pour l'humanité et pour le reste de la création. Mais Dieu est encore plus grand que notre

péché. Aussitôt après que nos premiers parents aient précipité le genre humain dans la corruption, Dieu a révélé son intention de nous secourir. Depuis le commencement, le Père a désigné le Fils comme Rédempteur, pour qu'il apporte le salut aux pécheurs et qu'il restaure la création entière.

La période historique de la rédemption commence immédiatement après la chute, dans Genèse, chapitre 3, et s'étend jusqu'à l'inauguration des nouveaux ciels et de la nouvelle terre au retour de Jésus. L'œuvre du Fils pendant cette période de la rédemption est surtout caractérisée par le pardon et le salut qui sont offerts aux pécheurs. Le Fils a commencé à sauver des pécheurs immédiatement après la chute, lorsqu'Adam et Ève sont entrés au bénéfice de la miséricorde de Dieu, sur la base de la rédemption qui devait venir par l'intermédiaire d'un des descendants d'Ève. Et le Fils a continué de sauver des pécheurs, à toutes les époques, à savoir tous ceux qui se sont repentis de leurs péchés et qui ont placé leur foi en lui.

Nous allons étudier le rôle du Fils pendant la période de la rédemption en examinant trois idées principales : d'abord, la motivation qui incite le Fils à racheter des pécheurs ; ensuite, la promesse que le Père a faite au Fils et qui garantit la rédemption des pécheurs ; et troisièmement, l'œuvre accomplie par le Fils, qui réalise cette rédemption. On commence donc par la motivation qui incite le Fils à racheter des pécheurs.

MOTIVATION

La motivation du Fils à racheter des pécheurs est complexe, et on pourrait en parler sous différents angles. On pourrait dire qu'il était motivé par un désir de glorifier la Trinité. Ou par un désir de voir la création assumer sa raison d'être. Ou par un désir de justice et de miséricorde. Mais un des termes les plus connus que l'Écriture emploie pour décrire la motivation du Fils dans la rédemption, c'est celui d'« amour » : amour pour Dieu, amour pour la création, et amour pour les êtres humains. Et cet amour, ce n'est pas seulement celui du Fils ; c'est un amour venant des trois personnes de la Trinité.

Dieu a voulu nous racheter parce que Dieu est amour. Les Écritures sont claires sur ce point : 1 Jean, « Dieu est amour ». Autrefois, Jean 3.16 était un des versets les plus connus de la Bible, dans le monde entier : « Car Dieu a tant aimé le monde... ». [...] Donc qu'est-ce qui le motive à sauver et à racheter ? C'est son amour. Ce qu'il souhaite, et ce qu'il a prévu pour sa création, tout particulièrement pour sa création humaine, c'est qu'elle le connaisse et qu'elle vive en relation avec lui, qu'elle s'épanouisse en lui. La création devait être une plateforme où les gens pouvaient connaître Dieu et où Dieu pouvait être glorifié pour qui il est, pour sa bonté et son amour. C'est donc l'amour de Dieu pour nous qui le motive à nous racheter.

— Dr. Steve Blakemore

La Trinité

Nous allons réfléchir à l'amour de Dieu en tant que motivation du Fils dans la rédemption, en considérant trois points. D'abord, l'amour qui existe entre les trois personnes de la Trinité.

Il ne fait pas de doute que Dieu a choisi de racheter l'humanité en raison de son amour pour nous. Mais il y a un détail que nous oublions parfois ; c'est que l'amour rédempteur de Dieu pour les hommes est un aspect de l'amour du Père pour le Fils.

Voyez la façon dont l'apôtre Paul évoque la décision que le Père a prise de nous sauver, dans Éphésiens, chapitre 1, versets 4 à 6 :

En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés par Jésus-Christ à être adoptés, selon le dessein bienveillant de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé.

À trois reprises dans ce court passage, Paul mentionne le fait que Dieu a choisi de nous racheter en lui, par Jésus-Christ, et en son bien-aimé. Et une des choses que Paul veut dire, c'est que l'amour de Dieu pour nous résulte de l'amour du Père pour le Fils. L'amour qui existe au sein de la Trinité constitue la motivation ultime de notre rédemption. Cette idée apparaît aussi dans Romains, chapitre 8, verset 39, et dans 1 Timothée, chapitre 1, verset 14.

Le Nouveau Testament fait souvent remarquer que l'amour du Père pour le Fils occupe une place décisive dans notre rédemption. Le Père a manifesté cet amour lors du baptême de Jésus et lors de sa transfiguration, comme on le voit dans Matthieu, chapitre 3, verset 17, et au chapitre 17, verset 5, et dans 2 Pierre, chapitre 1, verset 17. Jésus parle de cet amour quand il évoque l'autorité qu'il a de racheter et de juger, dans Jean, chapitre 3, verset 35, et au chapitre 5, versets 20 à 23. Et Paul à son tour dit que la rédemption consiste à devenir des citoyens du royaume du « Fils bien-aimé » du Père, dans Colossiens, chapitre 1, versets 13 et 14.

Et ce n'est pas un amour sans direction. C'est un amour qui comporte le désir que les membres de la Trinité soient honorés et que leur volonté soit faite ; autrement dit, le désir que la gloire de Dieu soit magnifiée et manifestée, que ses desseins s'accomplissent, que sa royauté sur toute la création soit reconnue et louée. Et puisque les hommes sont au centre du plan de Dieu pour la création, notre rédemption découle naturellement de cet amour qui existe au sein de la Trinité.

[...] Il est important de reconnaître que Dieu ne nous rachète pas parce qu'il ne pourrait pas vivre sans nous, ni parce qu'il se sentirait seul en l'absence d'une humanité rachetée. Dieu est indépendant. Il n'a pas de besoins à satisfaire. Il n'a pas besoin de nous, ni du reste de la création, ni de quoi que ce soit. Donc on sait que Dieu ne crée pas par besoin. Il ne rachète pas non plus par besoin. Il rachète, il crée, et tout ce qu'il fait, en fin de compte, il le fait pour se glorifier, pour manifester son caractère ; ainsi, que ce soit par les cieux qui racontent sa gloire ou par les êtres humains qui ont été créés à son image dans le

but de refléter sa gloire, Dieu cherche à montrer son caractère, à manifester sa sainteté, son honneur et sa beauté. Tout ce que Dieu fait, en fin de compte il le fait dans ce but. Mais pourquoi la rédemption ? Pour que Dieu manifeste sa gloire à travers une création rachetée.

— Dr. K. Erik Thoennes

La création

Deuxièmement, l'amour de Dieu pour la création a aussi participé à la motivation du Fils dans la rédemption. Le fait que le rôle du Fils dans la rédemption ait été motivé par l'amour de Dieu pour sa création est évident pour plusieurs raisons. On comprend que Dieu, en tant que Créateur, se préoccupe de tout ce qu'il a créé ; et il aime tout particulièrement les hommes, qui ont été créés à son image.

L'expression la plus connue de cette réalité se trouve probablement dans Jean, chapitre 3, versets 16 à 18, où il est écrit ceci :

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Il nous faut préciser que Jean emploie le mot monde de diverses manières. Tantôt il l'emploie pour dire l'univers, tantôt la terre, tantôt toute l'humanité, tantôt beaucoup de gens, tantôt les gens qui s'opposent à Dieu, et tantôt des systèmes de valeurs et de comportements. Mais ici, il semble que Jean veuille désigner la création elle-même, ou peut-être toute l'humanité au sein de cette création.

L'idée principale, dans Jean, chapitre 3, versets 16 à 18, c'est que l'amour de Dieu l'a motivé à sauver le monde. Il voulait encore que le monde soit son royaume glorieux, habité et gouverné par ses serviteurs, portant son image, c'est-à-dire les hommes. Donc il a décidé d'envoyer son Fils dans le but de racheter un reste fidèle de l'humanité. En sauvant les croyants, Dieu crée ainsi une nouvelle humanité. Et un jour, il renouvellera les cieux et la terre pour en faire son royaume glorieux et la demeure de cette humanité rachetée. Cette idée, on la retrouve dans d'autres passages, comme dans Romains, chapitre 8, versets 20 à 22 ; dans 2 Pierre, chapitre 3, verset 13 ; et dans Apocalypse, chapitre 21, versets 1 à 4.

Les croyants

Troisièmement, l'amour de Dieu pour les croyants a aussi motivé le rôle du Fils dans la rédemption. Il y a beaucoup de passages de l'Écriture qui disent que Dieu aime les croyants d'une manière vraiment particulière. Il veut une relation personnelle avec nous, et il veut nous bénir. Et il veut que nous l'aimions en retour, et que nous trouvions

en lui notre bonheur éternel. En fait, l'amour de Dieu pour les croyants est tellement fort que la Bible dit que Dieu nous connaissait et nous aimait avant même que nous soyons nés. C'est ce qu'on voit dans Romains, chapitre 8, versets 29 à 39 ; dans Éphésiens, chapitre 1, versets 4 à 12 ; et dans 1 Pierre, chapitre 1, verset 2. Et l'Écriture affirme aussi que l'amour de Dieu pour les croyants constitue un élément important qui motive le Père à envoyer le Fils accomplir la rédemption, et qui motive aussi le Fils à faire la volonté du Père. Cette idée apparaît surtout dans les écrits de l'apôtre Jean, comme dans Jean, chapitre 16, verset 27 ; et dans 1 Jean, chapitre 3, verset 16, et au chapitre 4, versets 10 à 19.

On peut dire, sans exagérer, que tout ce que Dieu fait est motivé, au moins en partie, par son amour pour son peuple. Et l'amour de Dieu se manifeste de manière suprême en son Fils. Nous traversons tous des épreuves dans la vie, et parfois nous doutons même que Dieu nous aime. Mais Dieu ne nous aime pas moins lorsque nous sommes en proie à des luttes ou au doute. La vérité, c'est qu'il connaît tous nos péchés, et toutes nos luttes, et qu'il nous aime quand même. Même avant que nous croyions en lui, avant que nous ayons le moindre désir d'échapper au péché, Dieu nous aimait tant qu'il a désigné son Fils pour nous racheter. Et il y avait là un prix immense à payer : le prix de la souffrance et de la mort de Jésus, sous le poids de notre péché. Mais il l'a fait, par amour. Et maintenant, par sa résurrection, Jésus est devenu le témoignage vivant de l'amour rédempteur de Dieu pour son peuple.

Nous avons donc pu réfléchir à la motivation qui incitait Dieu à racheter les hommes ; maintenant, nous allons parler des promesses qui garantissent la rédemption.

PROMESSES

Les promesses de Dieu sont immuables. Elles ne changeront jamais, et il ne les révoquera jamais. Ce que Dieu promet, il le fait assurément. C'est quelque chose d'important à comprendre par rapport au rôle du Fils dans la rédemption, car la rédemption s'enracine dans des promesses que le Père et le Fils se sont faites.

Comme on l'a vu un peu plus tôt dans cette leçon, les personnes de la Trinité ont conclu un accord entre elles, que certains appellent l'alliance de rédemption, et en fonction duquel elles se sont engagées à racheter l'humanité déchue. Et ce qu'on va voir dans quelques instants, c'est que cette alliance de rédemption a donné lieu à une autre alliance, dont l'objet est la rédemption du monde après la chute. Généralement, les théologiens appellent cette alliance-ci l'alliance de grâce. C'est un accord solennel qui engage le Père d'une part, et le Fils et l'humanité rachetée d'autre part. Et cette alliance conditionne toute l'histoire de la rédemption, depuis le moment de la chute de l'homme dans le péché, jusqu'au retour glorieux de Jésus.

Dans cette alliance, Dieu le Père a promis de réaliser son dessein pour la création et pour les hommes, à travers le Fils, et notamment à travers l'incarnation du Fils en la personne de Jésus-Christ. Et le Fils, quant à lui, a promis de s'incarner en tant qu'être humain, de naître dans la sainte lignée des rois davidiques, et d'accomplir toutes les conditions établies préalablement dans l'alliance de rédemption. Il s'est engagé à offrir par sa mort un sacrifice d'expiation pour les hommes déchus, permettant ainsi à tous ceux qui se tournent vers lui dans la repentance et la foi d'être rachetés de la présence, de la

puissance et de la culpabilité du péché. Et en lien avec ces promesses, le Père et le Fils se sont aussi engagés à envoyer le Saint-Esprit pour qu'il applique les bienfaits du salut à ceux qui seraient sauvés.

Habituellement, les théologiens distinguent six économies, ou six périodes d'administration, dans l'alliance de grâce, d'après un certain nombre de cérémonies que Dieu a faites au fil de l'histoire dans le but de confirmer son alliance de grâce avec son peuple. Chaque période d'administration porte normalement le nom de la personne qui conduisait le peuple de Dieu au moment où la cérémonie a été faite.

Tout cela commence dans Genèse, chapitre 3, juste après la chute. À ce moment-là, c'est Adam qui est le représentant du peuple de Dieu. On parle alors de « l'administration adamique » de l'alliance, ou bien tout simplement de « l'alliance adamique ». Dans cette administration, la rédemption est présentée aux hommes dans Genèse, chapitre 3, verset 15, ce que nous avons appelé le « proto-évangile ».

Ensuite, il y a eu l'alliance du renouveau à l'époque de Noé, dans Genèse, chapitres 6 à 9. Dans l'administration dite « noachique » de l'alliance, Dieu a promis de maintenir la création dans un état de stabilité, de sorte que l'humanité puisse être préservée jusqu'à ce que l'œuvre rédemptrice du Fils soit accomplie.

Ensuite, Dieu a fait une alliance avec Abraham, que l'on découvre dans Genèse, chapitres 15 et 17, et qui est répétée dans Genèse, chapitre 22. Cette alliance confère certains privilèges et certaines obligations à la famille d'Abraham, et annonce que le rédempteur sera issu de sa descendance. Et d'après Galates, chapitre 3, ce descendant particulier d'Abraham, c'est Jésus.

Voyez ce que dit l'apôtre Paul dans Galates, chapitre 3, verset 16 :

Les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendances, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme à une seule : et à ta descendance, c'est-à-dire, à Christ.

Paul fait remarquer que les promesses de l'administration abrahamique de l'alliance n'ont pas seulement été faites à Abraham, mais aussi à Christ. Le Rédempteur que Dieu avait promis, c'était le Fils de Dieu, qui serait le vecteur, dans l'alliance, de toutes les bénédictions de Dieu envers son peuple fidèle, et tout particulièrement de la bénédiction que représente le fait d'être racheté de ses péchés.

Ensuite, il y a l'alliance que Dieu fait avec Israël, à l'époque de Moïse, et que l'on découvre dans des passages comme Exode, chapitres 19 à 24, et dans le livre du Deutéronome. Dans l'administration mosaïque de l'alliance, ou dans « l'alliance mosaïque », Dieu institue un système de sacrifices qui représente le sacrifice que le Fils offrira un jour, lorsqu'il s'incarnera en Jésus de Nazareth. Ces sacrifices mosaïques confirment sous forme visible les promesses faites par le Père et par le Fils avant la création du monde. Et à travers ces sacrifices, le peuple fidèle de Dieu reçoit un avant-goût de la rédemption qui sera un jour réalisée par le Fils.

Entretemps, le peuple d'Israël est établi comme sacerdoce royal et comme nation sainte. À travers leur loyauté à l'alliance de Dieu, les Israélites sont censés bâtir le royaume terrestre qui sera un jour gouverné par le Fils.

La cinquième administration de l'alliance, la dernière de la période de l'Ancien Testament, est celle qui est représentée par le roi David, et qu'on appelle souvent « l'alliance davidique ». Il est question de l'administration davidique de l'alliance de grâce dans des passages comme 2 Samuel, chapitre 7, ou Psaumes 89 et 132. Cette fois, Dieu promet que le rédempteur sera un descendant de David, qu'il introduira le royaume de Dieu sur terre, et qu'à travers son règne de justice, il rachètera tous ceux qui ont foi en lui.

Enfin, la sixième administration débute à l'époque de Jésus, et continuera jusqu'à son retour. Cette administration est habituellement appelée, dans la Bible, la nouvelle alliance, comme on le voit dans Luc, chapitre 22, verset 20, ou dans Hébreux, chapitre 9, verset 15, et chapitre 12, verset 24. Dans cette administration de l'alliance de grâce, toute l'œuvre de rédemption a été accomplie, et en fait, continue d'être accomplie. Selon sa promesse, Jésus a rempli son rôle qui consistait à mourir en sacrifice pour le péché. Le Père a agréé ce sacrifice. Et le Saint-Esprit est maintenant en train d'appliquer la rédemption à tous ceux qui ont foi en Jésus, qui le reconnaissent comme leur Rédempteur.

Le salut a toujours reposé sur la personne et l'œuvre du Fils. C'est là où l'on se situe d'un point de vue chronologique dans l'histoire de la rédemption, par rapport à la venue de Jésus, qui détermine le sens dans lequel notre attention est orientée. Pour nous qui sommes dans la nouvelle alliance, cette vision est rétrospective ; nous regardons en arrière vers les promesses qui ont été réalisées et accomplies par l'œuvre de Jésus. Pour ceux qui étaient dans l'ancienne alliance, ils regardaient en avant, de façon moins précise que nous, mais en conformité néanmoins avec les promesses de Dieu, dont Jésus est l'aboutissement et l'accomplissement. Donc oui, le salut est toujours basé sur Jésus.

— Dr. Rob Lister

Il y a des gens qui se demandent s'il y avait des façons différentes d'être sauvé dans l'Ancien Testament, avant la venue de Christ. Et parfois on a entendu des réponses du genre : certains ont pu être sauvés par un régime politique, ou certains étaient sauvés par la loi, ou certains étaient peut-être sauvés par d'autres moyens encore, peut-être en faisant partie du peuple d'Israël et en étant soumis à ses règles. Ou peut-être était-on sauvé par la circoncision. Mais ce que la Bible tout entière nous enseigne, c'est que toutes ces choses avaient une fonction simplement préparatoire, en vue de l'événement unique qui sauve réellement. Même si le système sacrificiel était très sophistiqué, et très important, les prophètes eux-mêmes disent aux Israélites d'arrêter d'offrir des sacrifices si leur cœur n'est pas attaché à Dieu. Et l'épître aux Hébreux dit très explicitement que le sang des taureaux et des boucs ne peut pas ôter les péchés. Il n'y a qu'un seul sacrifice qui peut le faire. Et cela, en raison du caractère tout-à-fait

unique de la personne de Christ. Il est Dieu et homme en une seule personne. Il n'y a que lui qui pouvait nous racheter pour Dieu.

— Dr. Thomas Nettles

Nous nous sommes intéressés à la motivation de Dieu et à ses promesses concernant la rédemption ; maintenant, nous allons parler de l'œuvre que le Fils a faite en vue d'accomplir la rédemption, notamment à travers son incarnation en Jésus de Nazareth.

ŒUVRE

Il y a quatre aspects à l'œuvre rédemptrice de Jésus, que nous allons considérer dans cet ordre : le fait qu'il inaugure le royaume de Dieu, son obéissance au Père, sa résurrection, et son ascension. On commence par le fait que Jésus a inauguré le royaume de Dieu.

Le royaume de Dieu

Tout au long de l'Ancien Testament, le peuple de Dieu attend le jour où Dieu va établir son royaume sur la terre de façon manifeste, en détruisant complètement les ennemis des croyants et en leur accordant une vie éternelle et bénie. Ce jour sera celui où le mandat originel de l'humanité sera enfin rempli. Dieu rétablira pleinement sa création, et sa volonté sera faite sur la terre aussi parfaitement qu'elle est faite au ciel.

Quand les prophètes de l'Ancien Testament évoquent ce rétablissement d'Israël, de l'humanité, et de la création, ils appellent souvent ce moment le jour du Seigneur ou les derniers jours. Ils parlent aussi du messie ou du Christ comme étant le personnage-clé qui conduira le royaume de Dieu dans les derniers jours. Et d'après le Nouveau Testament, c'est Jésus, le Fils de Dieu, qui est le Messie tant attendu, venu sur terre pour y établir le royaume de Dieu.

Jésus annonce la venue, à son époque, du royaume de Dieu sur la terre. Par exemple, dans Matthieu, chapitre 12, verset 28, il dit : le royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous, ce qui veut dire que le royaume est déjà là. Et dans Luc, chapitre 16, verset 16, il sous-entend que des gens sont déjà en train d'entrer dans le royaume de Dieu, quand il dit que chacun use de violence pour y entrer.

Malheureusement, à l'époque de Jésus, beaucoup de gens ont rejeté l'idée selon laquelle le royaume de Dieu était venu, car ils s'attendaient à ce que la venue du royaume corresponde à une réalité terrestre indéniable, reconnue par tout le monde, un renversement évident et tangible de l'ordre mondial tout entier. Mais ce que Jésus explique, c'est que le royaume est venu d'une manière toute différente.

Voyez ce qu'il dit dans Luc, chapitre 17, versets 20 et 21 :

Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas : Voyez, il est ici, ou : Il est là. Car voyez, le royaume de Dieu est au-dedans de vous.

Il est évident que Jésus n'a pas fait venir sur terre le royaume de Dieu dans toute sa plénitude. Il a seulement commencé cette œuvre. Donc nous attendons encore qu'il termine ce qu'il a commencé, c'est-à-dire qu'il mène à son achèvement ou à son aboutissement le royaume de Dieu. Mais c'est un processus qui est lent. C'est ce que Jésus a expliqué dans ses paraboles, comme dans Matthieu, chapitre 13, dans Marc, chapitre 4, et dans Luc, chapitre 13, où l'on voit que le royaume de Dieu est comme une petite semence qui prend du temps à pousser, ou comme du levain qui prend du temps à faire lever la pâte. Conformément à ces paraboles, on pourrait dire que le royaume a été semé et planté, mais que le jour de la moisson est encore à venir, et que ce sera le jour du retour de Jésus.

D'après le Nouveau Testament, Jésus, le Fils incarné de Dieu, a inauguré le royaume de Dieu sur terre. Et le Nouveau Testament affirme aussi que le jour où Jésus reviendra dans la gloire, ce siècle mauvais sera entièrement révolu, et les nouveaux cieux et la nouvelle terre constitueront le cadre du rétablissement complet du peuple de Dieu. Il y a là pour nous une formidable source d'espoir et de confiance. Dans ce monde déchu, on a parfois l'impression que le mal est en train de gagner la partie, et qu'on souffre pour rien. Mais Dieu ne retardera pas sa justice indéfiniment. Le jour vient où il exercera définitivement son jugement contre ses ennemis. Il purgera enfin le monde du péché, de la souffrance et de la mort. Et il récompensera tout son peuple fidèle en lui accordant un héritage éternel dans son royaume. Jésus s'est authentifié par de nombreux miracles et par son enseignement, et il nous a même accordé son Saint-Esprit comme acompte des bienfaits à venir pour nous dans le royaume. Nous pouvons donc être certains qu'il va vraiment revenir pour mener son royaume à son achèvement et pour nous donner notre plein héritage.

Nous avons vu comment Jésus a inauguré le royaume de Dieu ; voyons maintenant quelle est a été son obéissance au Père.

L'obéissance

Un peu plus tôt dans cette leçon, nous avons parlé des conséquences personnelles de la chute de l'homme dans le péché. Nous avons vu que la culpabilité d'Adam qui résulte du premier péché a été transmise à toute l'humanité, puisqu'Adam agissait comme représentant de l'humanité. Nous aussi, par conséquent, avons été séparés de Dieu, et vivons dans un état de dépravation qui nous rend incapables de gagner notre salut.

Ce qui est important de comprendre, c'est que Jésus, en tant que rédempteur, a réussi là où Adam a échoué. Jésus a vécu dans l'obéissance parfaite au Père, jusqu'à sa mort sur la croix. Et par son obéissance, il a gagné la bénédiction qu'Adam avait perdue. Et maintenant, il fait prendre part à cette bénédiction tout son peuple fidèle. L'apôtre Paul évoque longuement ce parallèle entre Jésus et Adam, dans Romains, chapitre 5, versets 12 à 19. Et dans 1 Corinthiens, chapitre 15, verset 45, Paul donne même à Jésus le titre de « dernier Adam ».

Les théologiens estiment généralement que l'obéissance de Jésus a deux aspects. D'une part, son obéissance passive désigne le fait qu'il se soit soumis à l'humiliation et à la souffrance, qui ont culminé à la croix. Sa mort sur la croix a satisfait l'exigence de la

justice de Dieu, qui imposait que le péché fût puni de mort. Dans son obéissance passive, Jésus a été notre substitut. Il a accepté que notre culpabilité lui soit imputée, c'est-à-dire qu'il l'a assumée à notre place. Étant devenu ainsi coupable aux yeux de Dieu, il est mort à notre place. Cet acte a réglé une fois pour toutes la dette de nos péchés, si bien que nous ne sommes plus en proie au jugement et à la colère de Dieu. Jésus a obtenu pour nous le pardon de nos péchés, et nous a délivrés du châtement de la loi.

Voyez ce que dit Paul dans Romains, chapitre 5, versets 18 et 19 :

Comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les hommes, de même par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. En effet, comme par la désobéissance d'un seul homme, beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul, beaucoup seront rendus justes.

Dans ce passage, Paul fait une comparaison explicite entre Adam et Jésus. Ce qu'il dit, c'est que puisque Jésus nous représente de la même façon qu'Adam nous représentait, alors le sacrifice de Jésus sur la croix nous libère de la condamnation de Dieu, et nous rend juste à ses yeux.

Le deuxième genre d'obéissance dont Jésus a fait preuve, c'est son obéissance active. Jésus a vécu dans l'obéissance parfaite à tout ce que le Père a ordonné. Jésus s'est incarné, et a parfaitement obéi à la loi de Dieu. Il n'a jamais péché, et a toujours fait ce que Dieu voulait. Et de la même façon que notre culpabilité lui a été imputée sur la croix, son obéissance et sa justice nous sont imputées à notre tour. Les théologiens utilisent parfois l'expression justice judiciaire, qui signifie que nous avons été déclarés justes même si nous n'avons pas encore été libérés pleinement de la présence du péché en nous. Aux yeux de Dieu, nous sommes devenus comme son Fils incarné, Jésus, comme si nous avions vécu sa vie parfaite et accompli toutes ses bonnes œuvres nous-mêmes. Par conséquent, notre communion avec Dieu est rétablie. Et bien que nous demeurions incapables de mériter notre salut par nous-mêmes, Dieu nous accorde néanmoins la bénédiction du salut en vertu des mérites de Jésus.

Pour que nous puissions être rachetés de notre situation déchuée, de notre état de pécheurs et « d'enfants de la colère », comme le dit la Bible, il faut que ce soit Dieu qui nous offre une solution. Nous sommes impuissants, incapables de résoudre le problème de notre péché. Mais dans sa grâce, Dieu le fait pour nous. Il le fait en envoyant son Fils pour qu'il nous représente. Dieu le Fils devient un homme et mène une vie d'obéissance parfaite, meurt d'une mort parfaite sur la croix, et ressort ensuite de la tombe en vainqueur sur la mort. Et la seule façon pour nous d'être rachetés, consiste à faire partie de cette nouvelle création, de ces prémices de cette vie nouvelle, ressuscitée, que Jésus représente. Et pour en faire partie, il faut lui faire confiance, placer sa foi en Christ qui est l'homme nouveau, le nouvel Adam, qui représente cette humanité nouvelle qui a été rachetée de sa condition déchuée. C'est donc par la foi en Christ, cet homme-Dieu qui

nous représente dans son œuvre de rédemption, que nous pouvons être rachetés.

— Dr. K. Erik Thoennes

Nous avons donc réfléchi à l'œuvre de Jésus du point de vue du royaume de Dieu et ensuite de son obéissance. Voyons maintenant sa résurrection d'entre les morts.

La résurrection de Jésus

La résurrection corporelle de Jésus est un élément essentiel de son œuvre de rédemption. En ressuscitant d'entre les morts, Jésus a vaincu la mort elle-même, et il garantit à tous ceux qui ont foi en lui une vie éternelle avec un corps.

Voyez la façon dont l'apôtre Paul décrit la résurrection de Jésus, dans 1 Corinthiens, chapitre 15, versets 20 et 21 :

Mais maintenant, Christ est ressuscité d'entre les morts, il est les prémices de ceux qui sont décédés. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts.

Le péché d'Adam a entraîné la mort. Mais en ressuscitant des morts, Jésus a garanti la future résurrection de tous ceux qui croient en lui. Et une fois qu'il sera revenu, nous vivrons éternellement avec un corps semblable à celui qu'a déjà notre Rédempteur.

Maintenant, après avoir parlé de la résurrection de Jésus, parlons d'un quatrième aspect de son œuvre, à savoir son ascension au ciel.

L'ascension

Après sa résurrection, Jésus est apparu à ses disciples pendant quarante jours, et leur a enseigné ce qui concerne le royaume de Dieu. Après cela, il est monté corporellement au ciel. Cet événement nous est rapporté dans Luc, chapitre 24, versets 50 et 51, et dans Actes, chapitre 1, versets 3 à 11.

L'ascension est un élément important de l'œuvre rédemptrice accomplie par Jésus, pour au moins deux raisons. Tout d'abord, il est monté au ciel afin d'être intronisé comme roi. Maintenant, il règne en tant que roi-serviteur, de la part du Père, sur toute la création, et notamment sur son peuple, l'Église. Ces éléments sont mentionnés dans des passages comme 1 Corinthiens, chapitre 15, versets 23 à 25 ; Hébreux, chapitre 12, verset 2 ; et 1 Pierre, chapitre 3, verset 22.

Ensuite, l'ascension est importante parce qu'elle permet à Jésus de présenter son sacrifice dans le temple céleste, et de demeurer dans la présence du Père, où il représente son peuple et intercède pour lui. En tant que médiateur, Jésus présente perpétuellement au Père le sacrifice qu'il a offert sur la croix, de sorte que le Père ne cesse de pardonner à son peuple fidèle et de le bénir. Il est question de cette réalité dans des passages comme Hébreux, chapitre 7, versets 25 et 26, et chapitre 9, versets 11 à 28.

On peut dire, bien sûr, que le Fils a toujours été notre médiateur, en raison de l'alliance de rédemption qu'il a conclue avec le Père avant la création du monde. Mais le Fils est aussi devenu notre médiateur de façon spéciale après son ascension au ciel.

Voici la façon dont l'apôtre Paul parle du rôle de Jésus en tant que médiateur, dans 1 Timothée, chapitre 2, versets 5 et 6 :

Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous.

Jésus-Christ, le Fils incarné de Dieu, est mort en sacrifice pour des pécheurs. Et maintenant, il exerce un sacerdoce devant le trône du Père, de sorte que la rançon qu'il a payée à la croix soit appliquée perpétuellement à notre vie. C'est ce qui est dit dans Hébreux, chapitre 7, verset 25 :

Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. (Hébreux 7.25)

Il n'y a de salut nulle part ailleurs que dans le nom du Fils Jésus. Premièrement, aucun leader religieux n'a jamais atteint la perfection de Jésus-Christ, et aucun n'est éternel comme lui. Ensuite, il est important de se rendre compte que seul Jésus-Christ est qualifié pour être le médiateur entre Dieu et l'homme. Les religions et les philosophies de ce monde peuvent nous offrir des principes utiles pour la vie. Mais seul Jésus-Christ est celui qui vient de Dieu et qui retourne vers Dieu. Il est le seul à pouvoir nous réconcilier avec Dieu, et à prendre sur lui notre péché. Il est donc le médiateur entre Dieu et l'homme. Pas seulement dans un sens purement moral ou philosophique, mais réellement, dans sa personne. D'un point de vue biblique, Jésus est le seul homme-Dieu, le seul rédempteur pour les êtres humains. Et personne n'est capable d'égaliser sa perfection par ses efforts personnels ou par la qualité morale de son comportement.

— Dr. Stephen Chan

Il nous arrive tous de traverser des épreuves dans la vie. Parfois, nous nous demandons si Dieu entend nos prières. Mais en dépit de nos doutes, la Bible affirme que Jésus est mort afin de payer le prix qui nous rachète du péché. Il est ressuscité afin de garantir notre vie éternelle. Et il est monté au ciel afin de s'asseoir sur son trône, de gouverner son royaume en notre faveur, et d'intercéder perpétuellement pour nous. Cela ne veut pas dire que notre vie est devenue facile. Pas du tout. Mais ce que cela veut dire, c'est que notre rédempteur nous écoute toujours, qu'il a de la compassion pour nous, qu'il nous aime, et que nous sommes pour toujours en sécurité, grâce à son salut.

Nous avons donc parlé du Fils dans l'éternité, puis de son rôle dans la création, puis de son rôle dans la rédemption. Maintenant, nous allons aborder le dernier thème

principal, à savoir le rôle de notre Rédempteur dans la consommation future des cieux et de la terre.

La consommation

La consommation des cieux et de la terre désigne les événements qui entourent immédiatement le retour de Jésus, ainsi que la dernière étape de notre salut, qui va commencer à ce moment-là et perdurer jusque dans l'éternité. Cela comprend la destruction totale des ennemis de Dieu, la bénédiction suprême de son peuple, et le renouvellement complet de la création elle-même, où le peuple racheté de Dieu habitera pour toujours. Bref, ce sera le moment où le monde sera enfin devenu le royaume glorieux et terrestre de Dieu.

Nous allons considérer ce que la Bible dit de la consommation des cieux et de la terre, en trois étapes. D'abord, nous évoquerons le retour de Jésus. Ensuite, nous verrons quels sont les événements qui correspondront à la consommation des cieux et de la terre. Et troisièmement, nous examinerons les résultats éternels de cette consommation. Commençons par le retour de Jésus.

LE RETOUR DE JÉSUS

La première venue de Jésus sur la terre était caractérisée par une grande humilité. Dans la plupart des régions du monde, personne n'a entendu parler de lui. Même là où il a vécu, les historiens séculiers n'ont pas rapporté grand-chose à son sujet. Mais sa seconde venue sera très différente.

Dans Matthieu, chapitre 24, verset 30, Jésus dit ceci :

Elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec beaucoup de puissance et de gloire.

Et Paul dit ceci dans 1 Thessaloniens, chapitre 4, verset 16 :

Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel.

Ces passages de l'Écriture, avec d'autres, révèlent au moins quatre choses concernant la façon dont Jésus va revenir. D'abord, ce sera un retour personnel et corporel. Notre Seigneur Jésus-Christ reviendra dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Et dans Actes, chapitre 1, verset 11, il est même ajouté qu'il reviendra de la même manière qu'il est monté au ciel, ce qui veut probablement dire qu'il descendra des nuées.

Deuxièmement, son retour sera public et visible. Tout le monde le verra, et son retour sera annoncé par le son de la trompette de Dieu qui résonnera dans le monde entier, et par la voix de l'archange.

Troisièmement, le retour de Jésus sera triomphal. Il reviendra comme un puissant conquérant. Et d'après certains passages, comme Matthieu, chapitre 16, verset 27, chapitre 24, verset 31, et chapitre 25, verset 31, il sera accompagné d'une armée d'anges.

Enfin, quatrièmement, les Écritures affirment que le retour de Jésus sera soudain. Il n'aura pas lieu au moment où on l'attend. En fait, d'après Matthieu, chapitre 24, verset 36, il n'y a que le Père qui connaît la date de la seconde venue de Jésus. Donc les croyants ne devraient jamais se fier aux gens qui prétendent être le Christ, ou qui prétendent savoir à quel moment il va revenir.

Gardons à l'esprit ce que nous venons de voir concernant le retour de Jésus, et voyons maintenant les événements qui seront déclenchés lors de son retour.

LES ÉVÉNEMENTS

Il y a au moins trois événements qui vont se produire lorsque Jésus reviendra : la résurrection des morts, le jugement dernier, et le renouvellement de la création. Nous allons considérer chacun de ces événements, à commencer par la résurrection des morts.

La résurrection des morts

Lorsque Jésus reviendra, tous les morts sans exception ressusciteront. Il sera donné aux justes et aux méchants un nouveau corps qui perdurera éternellement. C'est ce qui est clairement affirmé dans Jean, chapitre 5, versets 28 et 29, où Jésus dit ceci :

L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront [la] voix [du Fils]. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement.

On trouve cette même idée dans d'autres passages, comme dans Apocalypse, chapitre 20, verset 13, où il est dit que la résurrection concernera même ceux dont le corps a été perdu. Il n'y aura pas d'exception : toute l'humanité ressuscitera pour être jugée.

En ce qui concerne le corps ressuscité des croyants, l'Écriture affirme qu'il sera libre de la corruption et de la présence du péché. Le péché n'aura plus aucun effet sur notre corps, et nous jouirons d'une santé parfaite, pour toujours. Voici ce que dit l'apôtre Paul dans Philippiens, chapitre 3, versets 20 et 21 :

Le Seigneur Jésus-Christ [...] transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux.

Dans notre état final, notre corps sera glorieux, à l'image du corps glorieux que Jésus possède déjà et qu'il a reçu lorsqu'il est ressuscité des morts.

Le corps des non-croyants, lui aussi, sera un corps éternel, mais il ne sera pas racheté du péché. Au contraire, leur corps continuera d'être soumis aux effets de la malédiction de Dieu à l'encontre du péché. En fait, cette malédiction augmentera même après leur jugement. L'Écriture parle de la résurrection corporelle des non-croyants dans des passages comme Jean, chapitre 5, versets 28 et 29 ; et Actes, chapitre 24, verset 15. Et il est question de leur condamnation corporelle dans Matthieu, chapitre 5, versets 29 et 30, et chapitre 10, verset 28.

Le deuxième événement majeur qui se produira lors du retour de Jésus, c'est le jugement dernier.

Le jugement dernier

Immédiatement après la résurrection des morts, Jésus va exercer son autorité et sa puissance en tant que roi, pour détruire tous ses ennemis et pour bénir tout son peuple fidèle, à l'occasion du jugement dernier. Tout être humain sera concerné par le jugement dernier ; personne n'y échappera. C'est ce qui est dit clairement dans des passages comme Ecclésiaste, chapitre 12, verset 14 ; Matthieu, chapitre 12, versets 36 et 37 ; 2 Corinthiens, chapitre 5, verset 10 ; et Apocalypse, chapitre 20, versets 12 et 13. Et ces mêmes passages indiquent non seulement que tout être humain sera jugé, mais aussi que tout aspect de la vie de chaque personne sera versé au dossier de son procès. Toute pensée, toute parole, toute action sera évaluée.

Puisque l'humanité est déchue et soumise au péché, tout être humain qui se présentera devant Dieu sur la base de ses propres mérites sera reconnu coupable lors de ce jugement, et recevra comme châtiment la condamnation éternelle de enfer. Mais la bonne nouvelle, c'est que ceux qui ont été pardonné par grâce, par le moyen de la foi, en Jésus, seront acquittés, et recevront comme récompense un héritage éternel.

Jean, chapitre 3, verset 18, en parle de la manière suivante :

Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Cette idée apparaît aussi dans des passages comme Jean, chapitre 5, verset 24 ; 1 Corinthiens, chapitre 11, verset 32 ; et 2 Thessaloniens, chapitre 2, verset 12.

Le fait de considérer le rôle du Fils en tant que juge, dans son œuvre rédemptrice, nous aide à résister à la tendance que nous avons à donner une importance disproportionnée à l'amour de Dieu, selon notre propre définition. À la base, Dieu est saint, et sa sainteté comporte deux aspects : sa justice normative, et son amour miséricordieux. Donc le fait que le Fils vienne s'offrir lui-même sur la croix, par amour, est au centre de ce que nous appelons la rédemption. Mais dans cette rédemption, nous devons aussi intégrer le fait que Dieu est saint et juste, et que ses exigences ne changeront jamais. Depuis le jardin d'Éden jusqu'à aujourd'hui, ce sont les mêmes exigences. Nous avons tous péché. Et donc la justice du juge

doit occuper une place importante dans la compréhension que nous avons de la croix et de l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ. Sans quoi, je pense que nous affaiblissons le concept du péché. Nous ne comprenons alors pas vraiment le besoin qu'il y a de se repentir fondamentalement, et qu'un sauveur nous délivre du péché. On se retrouve alors avec une simple divinité d'amour qui vient vers nous juste pour nous relever de nos problèmes, en quelque sorte. Les exigences du Seigneur Jésus, et sa justice, sont essentielles pour bien comprendre son œuvre à la croix, et ce qu'il accomplit continuellement dans la vie du croyant après que celui-ci ait été sauvé. Et lorsque l'histoire viendra à son terme, nous allons comparaître devant Jésus le juge. Notre vie tout entière fait donc l'objet non seulement du saint amour mais aussi de la sainte justice de ce juge miséricordieux.

— Dr. Bill Ury

Enfin, le troisième événement majeur qui aura lieu lorsque Jésus reviendra, c'est le renouvellement de la création.

Le renouvellement de la création

Tout comme Jésus va juger l'humanité et en écarter les non-croyants, il va aussi purger la création elle-même et la renouveler. 2 Pierre, chapitre 3, versets 10 à 13, parle de ce renouvellement de la création :

Les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée. [...] [Ce jour-là] les cieux enflammés se dissoudront et [...] les éléments embrasés se fondront. Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. (2 Pierre 3.10-13)

La rédemption de l'humanité aura des conséquences pour le reste de la création, parce que Romains 8.22 dit que jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. La création a été soumise à la vanité à la suite du péché d'Adam. Cette vanité se manifeste par le désordre, le chaos et la mort. En ce moment, dit Paul, la création ressemble à une femme en travail, sur le point d'accoucher d'un enfant, ce qui sous-entend qu'il y a quelque chose d'autre à venir, quelque chose de différent qui va émerger ; et la création tout entière sera rachetée et rétablie. Elle attend l'éclosion de cette réalité, de la même façon que nous, qui avons les prémices de l'Esprit, attendons notre adoption, la rédemption de notre corps. Tout comme les croyants, qui seront rétablis dans un état glorieux, et qui

seront libérés de la morts, du péché et de la corruption, la création aussi sera, au même moment, libérée de son asservissement, lorsqu'apparaîtront de nouveaux cieux et une nouvelle terre où il n'y aura plus la mort, ni le dépérissement, ni le désordre que nous observons autour de nous aujourd'hui.

— Rev. James Maples

D'après Apocalypse, chapitre 22, verset 3, ce renouvellement des cieux et de la terre permettra d'abolir la présence et la malédiction du péché. Tous les effets de la chute de l'homme seront éradiqués, et le peuple de Dieu pourra vivre dans un monde dépourvu de péché, de souffrance, de maladie et de mort. Apocalypse, chapitre 21, verset 4, nous dit même que Dieu essuiera toute larme de nos yeux. Toute la création sera rétablie en conformité avec l'intention originelle de Dieu, et son peuple entrera au bénéfice de la vie éternelle dans son royaume éternel. Et la Nouvelle Jérusalem dont il est question dans Apocalypse, chapitres 21 et 22, sera la capitale de ce royaume.

Dans Apocalypse, chapitre 22, verset 2, une partie de la Nouvelle Jérusalem est décrite ainsi :

Sur les deux bords du fleuve, se trouve l'arbre de vie [...]. Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations.

D'après Genèse, chapitres 2 et 3, l'arbre de vie se trouvait autrefois dans le jardin d'Éden. De plus, Genèse, chapitre 3, versets 22 à 24, nous explique que lorsque Dieu a chassé Adam et Ève du jardin, c'était notamment pour les empêcher de manger du fruit de cet arbre. Mais après le retour de Christ, après le jugement dernier, le fruit de l'arbre de vie sera de nouveau accessible à l'humanité, ce qui aura pour effet de nous donner la paix et la santé, pour toujours, sous le règne glorieux de Dieu.

Il y a un lien entre le fait que l'homme, à l'origine, ait été créé en tant que porteur de l'image de Dieu, et le fait qu'il ait été établi comme gestionnaire de la création. Adam et Ève doivent gérer la création tout en étant soumis à l'autorité de Dieu, et donc le domaine dont ils ont la responsabilité leur est lié. Lorsque Adam et Ève tombent dans le péché, cela entraîne des conséquences pas seulement pour Adam mais aussi pour la création. De façon similaire, lorsque l'humanité sera définitivement rétablie, et de la même façon que la création a été plongée dans la servitude de la corruption à cause du péché originel d'Adam et Ève, comme on le voit dans Romains 8, de même, la création sera délivrée des effets du péché au moment où l'humanité fera l'expérience, elle aussi, de sa délivrance finale. Il y a donc ce lien entre le gestionnaire qui porte l'image de Dieu, et le monde qui est sous sa gestion. Ce lien existe aussi bien au niveau du péché, des effets du péché qui atteignent la création, qu'au niveau de la délivrance du péché à laquelle la création elle aussi prendra part.

— Dr. Robert Lister

Nous avons donc parlé de la manière dont se produira le retour de Jésus, puis nous avons considéré les événements qui l'accompagneront. Maintenant, voyons quels en seront les résultats.

LES RÉSULTATS

Au début de cette leçon, nous avons résumé le dessein de Dieu pour sa création de la manière suivante : Dieu a créé l'univers dans le but de manifester et de magnifier sa gloire à travers son royaume en Christ. Et le retour de Jésus aura comme résultat la réalisation finale de ce dessein. Jésus revient pour mener à sa plénitude le royaume de Dieu sur terre ; un royaume habité par un peuple fidèle que Dieu aime, et qui aime Dieu, le sert et l'adore en retour.

En rachetant les hommes, le but ultime de Dieu est de rétablir un peuple qui lui appartienne. Cette relation, une fois rétablie, sera encore plus complète et meilleure que la communion qu'avaient Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Après la chute de l'homme, Dieu leur donne le proto-évangile, la première promesse de l'Évangile, et parle d'un Rédempteur qui viendra de la descendance de la femme et qui écrasera la tête du serpent. Et le reste de l'Écriture raconte la mise en œuvre de ce processus de rétablissement. La nation d'Israël représente une partie de ce rétablissement ; c'est une image de ce rétablissement. L'Église, donc, étant présente dans le monde entier, est une image encore meilleure de ce rétablissement. Et enfin, avec le retour de Christ, on aura le rétablissement des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, où Dieu sera en communion directement avec les hommes, avec tous ceux qui ont connu Christ par la foi, et où les hommes vivront dans un état de perfection où Satan ne pourra plus attaquer, où le péché ne sera plus, et où ils glorifieront Dieu parfaitement, pour toute l'éternité.

— Dr. Jeff Lowman

Il existe plusieurs façons de décrire les résultats de la consommation des cieux et de la terre au retour de Jésus, mais dans cette leçon, nous allons le faire en deux parties. D'abord, nous allons parler de la gloire de Dieu qui résulte de cette consommation. Et ensuite, nous parlerons de la joie de la rédemption que connaîtront les êtres humains. Commençons par la gloire de Dieu.

La gloire de Dieu

Je pense que le Dieu trinitaire sera glorifié, dans l'éternité, à cause de ce qu'il aura fait pour nous racheter. Dieu l'a fait pour sa gloire, non seulement pour manifester sa justice et sa droiture, et le caractère immuable et parfaitement saint de sa loi, mais aussi pour montrer

qu'il est sage. Et il est capable de maintenir tous ces attributs qui sont les siens, et en même temps de se montrer miséricordieux et de pardonner et de justifier des pécheurs. Le prophète pose la question : « Qui est Dieu comme toi, qui pardonne la faute et qui fait grâce ? ». Le but, c'est la gloire de Dieu. Le but, c'est que des pécheurs soient sauvés, mais le résultat ultime, le résultat escompté, c'est que la gloire de Dieu se manifeste toujours davantage pour toute l'éternité.

— Dr. Thomas Nettles

Lorsque Christ reviendra, son règne en tant que roi sur tout le royaume de Dieu atteindra son apogée. Et le but qui consiste à glorifier Dieu sera atteint lorsque tous les hommes reconnaîtront le règne de Jésus et plieront le genou devant son autorité. Voici ce que dit l'apôtre Paul dans Philippiens, chapitre 2, versets 9 à 11 :

Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

La bienveillance de Dieu le glorifiera, parce que dans son amour et sa grâce, il pardonne aux pécheurs qui se repentent, et il nous bénit au-delà de ce que nous pouvons imaginer. En retour, nous le louerons et nous proclameront sa bonté. Voici ce que dit l'apôtre Paul dans Éphésiens, chapitre 6, versets 6 et 7 :

[Dieu] nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus.

Quand Jésus reviendra, notre allégeance sera récompensée, et tout le peuple fidèle de Dieu héritera des nouveaux cieux et de la nouvelle terre ; et d'après Apocalypse, chapitre 21, versets 1 à 5, nous jouirons de la présence de Dieu d'une façon plus grande encore que ce qu'Adam et Ève ont connu dans le jardin d'Éden.

Avant la chute, évidemment, les hommes avaient une relation avec Dieu qui était simple et libre. Mais dans un sens, après que les hommes soient déchus, Dieu met en place une rédemption qui pointe vers une relation avec Dieu qui sera encore meilleure et plus complète que celle qu'il y avait avant la chute. Donc Adam était l'ami de Dieu, mais le privilège des croyants, c'est d'être appelés des fils. Et beaucoup de gens ont fait remarquer que dans ce terme, il y a l'idée d'une grande intimité dans la relation. Ce n'est pas un retour au jardin d'Éden. En fait, on accède à la Nouvelle Jérusalem. Et tout au long de la théologie biblique, il y a une sorte de progression qui nous conduit vers cet endroit merveilleux, quel que soit son nom : la

Nouvelle Jérusalem, les nouveaux ciels et la nouvelle terre ; mais ce n'est pas un retour vers le point de départ.

— Dr. Simon Vibert

Par rapport à la question de savoir s'il aurait mieux valu pour nous que la chute se produise ou non, je pense qu'il faut avant tout reconnaître que la chute de l'homme, la rébellion contre Dieu, est quelque chose de tragique. C'est très sérieux, c'est de la haute trahison contre le souverain Roi du ciel. Et donc il ne faut pas minimiser cette catastrophe que représente la chute. Mais en observant le dessein de Dieu au fur et à mesure qu'il s'accomplit, on peut voir qu'à la fin, le résultat sera bien meilleur que ce qu'il y aurait eu si les hommes étaient simplement restés dans le jardin d'Éden, dans cette situation d'innocence qui était celle d'Adam et Ève. Parce qu'avec la rédemption, on ne retourne pas juste à un état d'innocence, mais on accède à la communion de la Trinité elle-même. En raison de notre rédemption en Christ, par le moyen de notre foi en Christ, nous intégrons la communion éternelle du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et nous devenons participants de la nature divine, cohéritiers avec Christ. Et donc il ne fait pas de doute, quand on considère ce que cela veut dire d'être en Christ, que cette situation est de loin meilleure que celle qui aurait été la nôtre si nous étions simplement restés dans le jardin d'Éden comme Adam et Ève. Donc il y a une bénédiction merveilleuse, souveraine, qui résulte de la chute. On ne dit pas que la chute n'était pas grave, mais en raison de la bonté souveraine de Dieu et de sa puissance, la chute a produit quelque chose de bien meilleur que ce qu'on aurait eu autrement.

— Dr. K. Erik Thoennes

Évidemment, il y a aussi un autre aspect du retour de Jésus qui va glorifier Dieu, et qui devrait dès maintenant servir d'avertissement à toute l'humanité. Non seulement le Seigneur va-t-il bénir son peuple, mais il va aussi maudire ceux qui l'ont rejeté comme Rédempteur et Roi. Il sera glorifié par leur châtement, car ce châtement préservera l'honneur de sa sainteté, manifesterà sa justice, et délivrera son peuple de l'oppression et de la douleur causées par le péché. Et d'après certains passages comme Apocalypse, chapitre 19, versets 1 et 2, le peuple fidèle de Dieu se réjouira du jugement des méchants. Mais avant la venue de ce jour, ce genre d'idée ne réjouit pas normalement les chrétiens. Nous nous concentrons plutôt sur la proclamation de l'évangile du pardon et du salut en Christ, afin que le plus grand nombre puisse échapper à ce terrible sort.

Maintenant que nous avons parlé de la gloire de Dieu qui résultera de la consommation de l'histoire, voyons ce que la Bible dit concernant la joie de la rédemption, dont les croyants feront l'expérience.

La joie de la rédemption

La Bible mentionne au moins trois choses qui seront la source d'une joie constante pour les croyants, du fait de leur rédemption. Et peut-être que la plus grande, c'est le fait que nous serons pleinement en communion avec Dieu.

Après avoir péché, dans le jardin d'Éden, Adam et Ève cherchent à se cacher l'un de l'autre, et de Dieu. Et après que Dieu les ait maudits, ils sont chassés de sa présence. Mais Jésus, à son retour, rétablira la nature humaine de sorte que nous serons de nouveau admis physiquement dans la présence de Dieu, et ainsi, nous pourrions voir sa gloire de nos propres yeux. C'est ce que nous enseigne clairement des passages comme Jean, chapitre 17, verset 24 ; 1 Jean, chapitre 3, verset 2 ; et Apocalypse, chapitre 21, verset 3.

Voyez la façon dont l'évêque Saint Augustin d'Hippone, au IV^e siècle, évoque cette bénédiction dans son œuvre La Cité de Dieu, livre 22, chapitre 30 :

Celui-là même qui est l'auteur de la vertu en sera la récompense, parce qu'il n'y a rien de meilleur que lui et qu'il a promis de se donner à tous. Que signifie ce qu'il a dit par le prophète : « Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple », sinon : Je serai l'objet qui remplira tous leurs souhaits ; je serai tout ce que les hommes peuvent honnêtement désirer, vie, santé, nourriture, richesses, gloire, honneur, paix, en un mot tous les biens, afin que, comme dit l'Apôtre: « Dieu soit tout en tous ». Celui-là sera la fin de nos désirs, qu'on verra sans fin, qu'on aimera sans dégoût, qu'on louera sans lassitude : occupation qui sera commune à tous, ainsi que la vie éternelle.

La joie de la rédemption dont nous ferons l'expérience sera liée, deuxièmement, au fait que nous serons en communion les uns avec les autres.

Non seulement le péché d'Adam a-t-il détruit notre relation à Dieu, mais il a aussi détruit nos relations humaines. Mais Apocalypse, chapitre 22, verset 2, affirme que le jour où nous serons pleinement rétablis, les nations seront guéries. Les guerres cesseront, un terme sera mis à l'injustice, et les relations seront pleinement réparées. Le monde entier deviendra une communauté d'hommes vivant comme une famille dans la paix, dans l'amitié, dans l'amour et le service mutuels.

Troisièmement, et enfin, la joie de la rédemption sera liée au fait que notre situation sera aussi celle d'un règne avec Christ sur les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

L'apôtre Paul parle de cette réalité dans 2 Timothée, chapitre 2, verset 12, où il dit ceci :

Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui.

Il est aussi question de notre règne avec Christ dans Apocalypse, chapitre 2, versets 26 et 27, chapitre 3, verset 21, et chapitre 22, verset 5.

Adam et Ève ont été créés à l'image de Dieu, et placés dans le jardin d'Éden afin de gouverner la création, sous la seigneurie de Dieu. Mais la malédiction et la corruption causées par le péché d'Adam ont empêché l'humanité de faire ce qu'elle aurait dû pour que le dessein ultime de Dieu s'accomplisse. Maintenant Jésus, à cause de son sacrifice et

de son obéissance, a commencé à faire ce qu'Adam ne pouvait faire. C'est lui notre représentant fédéral, et il règne sur toute la création. Et après la consommation du monde, l'humanité rachetée pourra enfin à son tour gouverner la création d'une manière qui glorifiera Dieu et qui profitera parfaitement à toute la création.

La perspective de notre avenir, de notre pleine rédemption, devrait susciter chez les chrétiens une grande espérance. L'espérance, c'est l'anticipation confiante d'un avenir positif. Et l'espérance a ceci de remarquable et de pratique qu'elle nous rend hardis, elle nous rend persévérants, elle nous rend endurants, et elle nous procure dès maintenant une sorte de joie anticipative qui découle de l'assurance que nous avons que ce qui a été promis deviendra réalité. Cette espérance nous fortifie davantage à travers la conscience que nous avons du caractère inévitable de la fin à laquelle nous travaillons, une fin qui autrement pourrait nous paraître un peu fragile ou incertaine à vue purement humaine.

— Dr. Glen Scorgie

Conclusion

Dans cette leçon sur Jésus le rédempteur, nous avons réfléchi à la personne et à l'œuvre de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, à partir de quatre périodes : l'éternité, c'est-à-dire ce qui précède la création de l'univers ; puis l'étape initiale de la création ; puis la longue période de la rédemption ; et enfin l'étape à venir de la consommation.

Il ne fait aucun doute que Jésus-Christ est la personne la plus intéressante, la plus complexe et la plus importante qui ait jamais vécu. Et il est encore vivant aujourd'hui. Il est le Roi de toute la création, qui règne depuis son trône dans le ciel. Nous ne pourrions jamais le comprendre ni l'apprécier pleinement, dans toute sa complexité. Mais le survol que nous avons pu faire dans cette leçon nous aura peut-être aidés à réfléchir à Jésus d'une manière qui l'honore et qui est bénéfique à son peuple.